# Le Président Tebboune préside une réunion du Conseil des ministres

P.02

SEYBOUSE times
Quotidien indépendant d'informations générales
N°3141 Dimanche 21 Novembre 2021 - Prix: 15 DA - www.seybousetimes.dz

**Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web. Veuillez le consulter au : www.seybousetimes.dz**

## ANNABA

# Le wali inspecte le projet des 70 logements destinés aux enseignants de l'université

P.06

## ANNABA

# Les contractuels PID et DAIS de la Direction de l'action sociale reviennent à la charge

P.06

## ANNABA

# L'association «Bel Kheir Nartaki » à pied d'œuvre Solidarité en faveur des SDF et des familles nécessiteuses

P.07

## ANNABA

# Lancement d'une vaste campagne de contrôle des prix au niveau des marchés et supérettes

P.06

# Le Président Tebboune préside ce dimanche une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, présidera, dimanche, une réunion du Conseil des ministres, consacrée à l'examen de projets de loi et la présentation de nombre d'exposés relatifs à plusieurs secteurs, indique samedi un communiqué de la Présidence de la République.

"Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, présidera dimanche 21 novembre 2021, une réunion du Conseil des ministres consacrée à l'examen

et à l'adoption de deux projets de loi relatifs au secteur de la Justice, ainsi que des exposés sur des projets de soutien à l'emploi des jeunes, de la pêche, des télécommunications et des énergies renouvelables", lit-on dans le communiqué.

# Le Président Tebboune signe des décrets présidentiels portant composante de la Cour constitutionnelle

***Le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune a signé des décrets présidentiels portant composante de la Cour constitutionnelle, a indiqué mercredi un communiqué de la Présidence de la République.***

***"En application des articles 91 alinéa 7, 186 et 188 de la Constitution, le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune a signé des décrets présidentiels portant composante de la Cour constitutionnelle:***

***1-Les nommés par Monsieur le président de la République:***

***-Omar Belhadj, président***

***-Leïla Aslaoui, membre***

***-Bahri Saadallah, membre***

***-Mesbah Menas, membre***

***2- les élus:***

***a- De la Cour suprême: Djilali Miloudi, membre***

***b- Du Conseil d'Etat: Amal Eddine Boulenouar, membre***

***c- Des professeurs de Droit constitutionnel au niveau national:***

***-Fatiha Benabbou, membre***

***-Abdelouaheb Khrif, membre***

***-Abbas Ammar, membre***

***-Abdelhafidh Oussoukine, membre***

***-Omar Boudiaf, membre***

***-Mohamed Boufertas, membre", lit-on dans le communiqué.***

# Le Premier ministre préside la cérémonie de célébration de la Journée mondiale de l'Enfance

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, a donné jeudi au Centre international des Conférences (CIC) Abdelatif Rahal (Alger), le coup d'envoi de la cérémonie de célébration de la Journée mondiale de l'Enfance, coïncidant avec le 20 novembre de chaque année.

La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra et de la ministre de la Solidarité nationale, de la

famille et de la condition de la femme, Kaouthar Krikou, en sus de nombre de ministres et de représentants d'instances nationales et onusiennes.

Initié par le ministère de la Solidarité nationale, cet évènement a été organisé sous le slogan "L'enfance algérienne ... persévérance et créativité", en coordination avec le Bureau de l'UNICEF.

L'événement sera ponctué par l'organisation d'une exposition des inventions d'enfants algériens dans le domaine de l'intelligence artificielle ainsi que des activités et rencontres internationales par visioconférence", selon la même source.

Il sera également procédé à la projection d'un documentaire sur les efforts de l'Etat pour la prise en charge de l'enfance.

Au programme de cet évènement, la distinction des lauréats du Concours national de découverte de talents, organisé par le ministère de la Solidarité nationale, auquel ont pris part des enfants issus d'établissements spécialisés relevant du secteur.

En marge de cette manifestation, une exposition sur les travaux de quelques enfants doués a été organisée.

# Engagement à assurer toutes les conditions pour la formation des futures générations

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, a affirmé, jeudi à Alger, l'engagement du gouvernement à réunir "toutes les conditions" et à "prendre toutes les mesures" nécessaires pour former les futures générations et les préparer à poursuivre le processus de développement durable.

Dans une allocution prononcée à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'enfance au Centre international des Conférences (CIC) à Alger, M. Benabderrahmane a souligné que le Gouvernement s'engageait à "réunir toutes les conditions, entreprendre toutes les réformes et prendre toutes les mesures nécessaires pour former les futures générations et les préparer à poursuivre le processus de développement durable dans tous les domaines de la vie".

Il a précisé que cette démarche passe par "une vision prospective qui va au delà de la garantie des droits fondamentaux et aspire à former les nouvelles générations à travers notamment la prise en charge des jeunes talents et la création d'un environnement propice à la créativité et à l'innovation", une démarche, a-t-il souligné, que "le président de la République avait soutenu à maintes occasions en distinguant les jeunes créateurs et lauréats des différents concours nationaux et internationaux de l'innovation et de la création".

Cette distinction par le président de la République est "un message clair qui traduit véritablement les orientations de l'Etat en matière de protection, de prise en charge et d'accompagnement des projets exceptionnels et de qualité réalisés par des enfants à haut potentiel", a ajouté le Premier ministre.

M.Benabderrahmane a souligné "l'engagement du Gouvernement, dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République, à asseoir les assises de l'Algérie nouvelle et à adopter un nouveau mode de développement économique où le capital humain

sera le facteur déterminant de tous les plans de développement à long terme".

"Les Etats tirent leur force de leurs jeunesses. Construire un capital humain compétent et capable de réaliser la croissance économique et la relance escomptée requiert la formation d'une génération apte à assurer cette mission", a estimé le Premier ministre ajoutant que "la formation de l'homme de demain passe par la formation de l'enfant d'aujourd'hui à travers une meilleure prise en charge de sa santé et l'amélioration du système éducatif".

Le Premier ministre a évoqué le plan d'action du gouvernement qui a consacré un intérêt particulier à la formation et à l'éducation de l'enfant, étant l'un "des fondements de la politique sociale de l'Etat".

Le plan d'action du gouvernement vise "à renforcer la protection de l'enfant à travers la consolidation de son intégrité physique et l'éradication du travail des enfants à travers l'adoption de sanctions pénales contre leur exploitation".

SEYBOUSE times
Quotidien indépendant d'informations générales

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à l'entreprise nationale de communication d'édition et de publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

# Le Collectif des Algériens en France organise sa 1ère rencontre annuelle avec la communauté nationale

*Le Collectif des Algériens en France organisera le 24 novembre sa première rencontre annuelle avec des représentants de la communauté nationale établie en France, dont l'objectif fixé est de «défendre avec efficience les intérêts de la communauté nationale».*

*«Dans le cadre de l'Algérie nouvelle qui se construit, nous citoyens algériens établis à l'étranger devons humblement contribuer à la réalisation durable de ce noble projet pour nous et les générations à venir», précise le Collectif des Algériens en France.*

*Une centaine de participants aborderont, à cet effet, les questions et propositions de nature à «valoriser toutes initiatives et consolider l'émergence et la mise en place d'un réseau algérien structuré», a détaillé cette association «citoyenne», qui mentionne, à cet égard, les orientations données par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de la Conférence des chefs de missions diplomatiques et consulaires algériennes tenue le 8 novembre dernier.*

*La rencontre verra la participation, notamment, d'étudiants, universitaires, chefs d'entreprise, sportifs, artistes, représentants d'associations et membres de la communauté exerçant des professions libérales, note le Collectif des Algériens en France.*

# Mahrez Lamari plaide pour un rôle «plus structuré» de la diaspora algérienne

Le militant des droits de l'Homme et des peuples, Mahrez Lamari, plaide pour un rôle «plus visible, plus structuré et mieux organisé» de la communauté algérienne établie à l'étranger en vue de renforcer les « liens séculaires avec l'Algérie mère patrie».

«Il est hautement nécessaire que le rôle de la communauté algérienne établie à l'étranger soit plus visible, plus structuré et mieux organisé et développera aussi des activités multiples de rapprochement entre les citoyens, les acteurs de la société civile et les segments du mouvement associatif dans toute ses composantes et tendances», écrit Mahrez Lamari dans une contribution publiée vendredi par le journal électronique, la Patrie News.

Il juge aussi nécessaire d'»encourager les échanges multiples renforçant les relations avec les élus, les parlementaires, les universitaires, les médecins, les sportifs, le monde des arts et de la culture, tout en tissant un partenariat vertueux et crédible visant la relance d'actions communes de solidarité, de fraternité, d'entraide, de défense de droits de l'homme et des peuples, d'échanges culturels et ar tistiques, et de bâtisseurs patriotes mobilisés pour apporter ce qu'il y a de mieux à notre chère Algérie».

«Pour toutes ces actions nobles il va falloir agir ensemble d'une façon responsable, uni, digne, solidaire et dans l'intérêt national et pour relever les lourds défis auxquels fait face notre pays notamment en matière de sécurité et de préservation du processus de développement ainsi que la souveraineté économique du pays, pour garantir la stabilité de l'Algérie et faire face à toutes les manœuvres internes et externes», soutient le militant.

Et de souligner dans ce contexte que l'''Algérie Nouvelle plus que jamais a besoin de tous ses fils et filles pour continuer de se construire dans la paix, la fraternité, l'unité, la sécurité, la quiétude, la solidarité et la stabilité'.

«La communauté nationale établie à l'étranger profondément attachée à son pays d'origine, regroupe en son sein un gisement de compétences, de militants, de cadres intégrés et engagés qui nourrissent un amour profond à l'endroit de la patrie mère et affichent une volonté et disponibilité patriotique à servir le pays,qui tiennent absolument à exprimer et concrétiser de fort noble manière avec dévouement et abnégation», poursuit le militant des droits de l'Homme.

De plus, M. Lamari estime qu'»il est primordial et important de reconnaître avec fierté l'attention personnelle et particulière qu'accorde le président de la République M. Abdelmadjid Tebboune à la communauté algérienne établie à l'étranger, à la prise en charge de ses préoccupations, à sa participation efficace et consciente et à son implication dans le développement national, aux tâches et processus d'édification nationale».

«Ainsi, cette volonté politique, cette conviction sincère, clairement et ouvertement affiché au plus haut niveau de l'Etat par le président Tebboune permettra à la communauté algérienne établie à l'étranger de se sentir appuyé politiquement et citoyenne investie au même titre que ceux de l'intérieur», relève-t-il.

Il a, par ailleurs, saisi l'occasion «pour avoir une pieuse pensée pour les milliers de martyrs de la communauté algérienne établie à l'étranger morts pour la liberté, la dignité, l'honneur et l'indépendance nationale de l'Algérie».

Il n' a pas manqué aussi de «saluer les générations montantes de la communauté algérienne établie à l'étranger pour leur attachement, leur fidélité et leur amour à leur pays d'origine l'Algérie».

## ''BASHING'' D'EMMANUEL MACRON À L'ENCONTRE DE L'ALGÉRIE :

# Le Drian dans un rôle soutenu de pompier

*Coup sur coup, le ministre des affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian (Photo- DR) tente de souffler sur le feu déclenché par le Président Emmanuel Macron, il y a plus d'un mois, de par des propos virulents sur l'Etat algérien et son histoire.*

*Bien dans son rôle de diplomate, Le Drian est en effet revenu, vendredi dans un entretien accordé au journal Le Monde, sur les tensions extrêmes qui caractérisent désormais l'Algérie et la France, depuis le ''bashing'' commis par le locataire de l'Elysée, considéré comme indélébile par Alger.*

*Revêtant l'habit de pompier, le chef de la diplomatie française s'échine à en atténuer l'impact, de par des déclarations fournies à doses homéopathiques et tendant, en filigrane, à prôner l'apaisement entre les deux capitales.*

*Dans l'entretien de ce jour, il a un peu plus épaissi, et de façon publique et directe, les positions qu'il avait déclinées il y a deux jours, devant l'Assemblée française.*

*Affirmant que la France et l'Algérie étaient liées par «liens ancrés dans l'histoire», Le Drian a, en effet, mis en avant «la volonté de la France de nouer un partenariat ambitieux avec l'Algérie, malgré les blessures mémorielles qui peuvent parfois ressurgir», a- t-indiqué.*

*Un partenariat que le chef du Quai d'Orsay estime être «indispensable pour la stabilité de l'espace méditerranéen».*

*Dans ce sens, il n'a pas manqué de saluer la position d'Alger, notamment sur la question du Sahel ; rappelant à cet effet les efforts de l'Algérie à aider le pays à sortir de la crise, soulignant que la France ne voyait «que les avantages à ce que l'Algérie s'inscrive plus fortement encore dans la mise en œuvre des accords y afférents», s'est- il félicité.*

*En définitive et quand l'Algérie n'attendait pas moins que des excuses publiques et franches au dérapage politique en règle du Président Macron, la diplomatie française botte en touche, semblant plus donner l'encensoir que faire pénitence.*

*Assimiler l'atteinte à la souveraineté de l'Etat algérien et l'offense faite à toute une nation et à son histoire à «des résurgences de blessures» et survenant de façon «logique» eu égard à l'histoire commune entre les deux pays, selon Le Drian, ou encore à de simples «malentendus» relève d'une gymnastique aux pourtours flous, surtout peu fructifère.*

*Cela, même si le chef de la diplomatie française conclue par un message de bonne volonté, appelant à conserver un lien entre les deux pays «fait de respect des souverainetés et d'une volonté commune de dépasser les contentieux pour retrouver une relation apaisée».*

# Les nouveaux grades en pharmacie et en chirurgie-dentaire en cours d'examen

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid a déclaré, jeudi à Alger, que les nouveaux grades en pharmacie et en chirurgie-dentaire récemment créés étaient en cours d'examen au niveau de la direction de la Fonction publique.

Le ministre qui répondait à une question concernant la révision et l'amendement du décret exécutif N 09-393 portant statut particulier des fonctionnaires appartenant aux corps des praticiens médicaux généralistes de santé publique, en application des dispositions des deux décrets exécutifs amendés portant remplacement du diplôme de pharmacien généraliste par un diplôme de doctorat en pharmacie et remplacement du diplôme de chirurgien-dentiste généraliste par un diplôme de docteur en chirurgie-dentaire, M. Benbouzid a précisé que ce changement intervient pour satisfaire les revendications des partenaires sociaux, en adaptation à la nouvelle formation pédagogique qui prévoit 6 ans, indiquant que le classement des nouveaux grades était en cours d'examen au niveau de la direction générale de la Fonction publique.

Après aval du Premier ministre, un projet de décret exécutif amendant le décret exécutif N 09-393 du 24 novembre 2009 portant statut particulier des fonctionnaires appartenant aux corps des praticiens médicaux généralistes de santé publique a été élaboré pour proposer la création de deux grades dans le corps des praticiens généralistes de la santé publique classés à la catégorie 14, à savoir les grades de "Docteur en pharmacie" et de "Docteur en chirurgie dentaire", vu leur niveau de qualification et la durée de leurs études, BAC+ 6, a-t-il ajouté.

Il a été également proposé, au titre de ce projet de loi, la reclassification des grades suivant ceux qui sont créés, à savoir: le grade de pharmacien généraliste principal de santé publique, pharmacien généraliste en chef de santé publique, chirurgien-dentiste généraliste principal de santé publique et chirurgien-dentiste généraliste en chef de santé publique.

En outre, le ministre a souligné que ce projet de loi intervient pour permettre la promotion dans le nouveau niveau de qualification en adéquation avec la période de formation, et ce conformément aux dispositions du décret présidentiel N07-304 du 29 septembre 2007 fixant la grille indiciaire des traitements et le régime de rémunération des fonctionnaires.

Et de préciser qu'après examen du projet de loi, la Direction générale de la fonction publique (DGFP) a émis "une réserve concernant la reclassification des grades suivant ceux qui sont créés, d'autant que le Premier ministre a approuvé uniquement la création des deux grades de docteur en pharmacie et docteur en chirurgie dentaire".

Il a rappelé à cette occasion que le Premier ministre a été saisi à l'effet d'intervenir et approuver la poursuite de l'examen du projet de loi tel qu'il est proposé au niveau de la DGFP, en vue de prendre en charge les préoccupations et les revendications des partenaires sociaux.

Afin d'examiner ces questions relatives à l'amélioration de la situation professionnelle des praticiens de la santé, le ministre a fait état de la création d'une commission regroupant les représentants de l'administration centrale, afin de revoir les Statuts de ces praticiens, en y associant les représentants des syndicats.

# L'éducation et la santé au cœur des priorités de développement de l'Algérie

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahamane, a affirmé jeudi à Alger que l'Algérie avait placé les secteurs de l'éducation et de la santé au cœur de ses priorités de développement.

Dans une allocution à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance célébrée au Centre international des conférences (CIC), sous le slogan "L'enfance algérienne ... persévérance et créativité", M. Benabderrahamane a indiqué que l'Algérie, à l'image de plusieurs pays du monde, avait placé l'éducation et la santé parmi les priorités du développement, ajoutant que sa politique repose sur la gratuité et l'enseignement obligatoire.

Le Premier ministre a relevé, dans ce cadre, la question du recrutement qui se "pose avec acuité" pour la préparation des jeunes diplômés des écoles, des universités et des centres de formation à accéder au monde professionnel grâce aux postes d'emploi qui devraient être créés par la croissance économique.

L'objectif de ces démarches est de veiller à ce qui les modèles économiques adoptés puissent répondre, convenablement, à la demande croissante notamment au vu de la croissance démographique dans le pays, souligne le Premier ministre.

Rappelant que le choix de ces politiques sectorielles (santé et enseignement) exigeait "un effort colossal pour préparer l'infrastructure et l'encadrement pédagogique, médical et administratif, M. Benabderrahmane a fait remarquer que cet effort, "se poursuivra tout au long de la mise en œuvre de ces politiques essentielles à la formation d'un capital humain capable de faire face aux défis de l'avenir".

Après avoir présenté certains indicateurs de l'effort de l'Etat visant la construction d'un capital humain et l'amélioration de sa qualité, M. Benabderrahmane a évoqué, en matière d'éducation, "le réseau important de notre pays en termes d'établissements éducatifs et de formation (plus de 29.000 établissements) et les capacités d'encadrement dépassant les 570.000 enseignants et formateurs, en sus de la couverture globale de tous le territoire national".

Le Premier ministre a relevé, en outre "le nombre important" des élèves et des étudiants qui s'élève à plus de 13 millions, soit 29% de la population, dont la majorité ont l'âge requis (6 ans)".

Il a noté, en outre, "une nette amélioration du taux de réussite aux principaux examens scolaires (plus de 64% pour le BEM et plus de 60% pour le baccalauréat)".

Soulignant l'apport financier "important et permanent" fourni à ces secteurs par l'Etat qui consacre plus de 15% de son budget au système éducatif, soit près de 6% du Produit intérieur brut (PIB), M. Benabderrahmane a précisé que ce taux "avoisine celui appliqué dans les pays de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE)".

Concernant le domaine de la Santé, le Premier ministre a fait état du "réseau important des établissements sanitaires répartis à travers le territoire national qui s'élève à plus de 650 établissements, en sus de milliers de polycliniques et de salles de soins et d'un encadrement médical et paramédical dont le nombre s'élève à plus de 60.000 médecins et pharmaciens et plus de 170.000 agents du paramédical".

Selon le Premier ministre, cette couverture a permis "l'amélioration des principaux indicateurs de la santé", citant, entre autres, "l'espérance de vie à la naissance qui a atteint 77,8 ans en 2019 contre un taux de mortalité infantile de 21 décès sur 1.000 enfants".

# IATF 2021 à Durban :
# Le pavillon algérien décroche le prix du meilleur pavillon officiel

Le pavillon algérien a décroché, lors de sa participation à la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2021), qui se tient à Durban (Afrique du Sud), du 15 au 21 novembre, le prix du meilleur pavillon officiel, a indiqué le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations.

L'Algérie reçoit, pour la première fois, cette médaille honorifique, parmi les 55 pays participant à cette manifestation qui compte un total de 1.100 exposants, a précisé le ministère du Commerce dans une publication sur sa page officielle Facebook.

Cette distinction vient récompenser "la qualité des produits et des services proposés, en sus de la grande affluence des opérateurs économiques étrangers et des visiteurs venus de 92 pays à travers le monde", ajoute la même source.

Selon le ministère, le pavillon algérien a été ponctué également par plusieurs visites de personnalités officielles et certains responsables africains qui ont reçu des explications des représentants du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations chargés de la coordination et de l'encadrement de cette participation, soulignant "le soutien considérable fourni à la mission algérienne par le chargé d'affaires à l'ambassade d'Algérie à Pretoria (Afrique du Sud)".

L'Algérie a pris part à la 2e édition de l'IATF 2021, organisée par la Banque africaine d'import-export (Afreximbank), avec plus de 60 exposants et entreprises activant dans les différents secteurs et occupant une surface d'exposition estimée à 600 m2.

Organisée sous le slogan "Construire des ponts pour une Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) réussie", cette manifestation a pour objectif de "rapprocher les vues des acteurs dans la région africaine et intensifier les efforts pour soutenir et encourager la ZLECAf, afin qu'elle soit un marché unifié pour l'échange et l'exportation des différentes marchandises au niveau africain sans restrictions fiscales et douanières", précise-t-on de même.

# Vers l'exportation de masques de protection pour une valeur de 2,5 millions d'euros

Une société privée algérienne spécialisée dans la fabrication de dispositifs médicaux entend exporter à compter de 2022 des masques de protection vers des pays africains pour une valeur de 2,5 millions d'euros, a annoncé jeudi à Alger le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Abderrahmane Lotfi Djamel Benbahmed.

Lors d'une visite d'inspection à travers des entreprises industrielles dans la capitale, en compagnie du ministre de l'Industrie, Ahmed Zaghdar, et du wali d'Alger, Ahmed Maâbed, M. Benbahmed a précisé que cette société (Lyn Pansements) spécialisée dans la fabrication de dispositifs médicaux, de pansements et de masques de protection, d'une capacité de production annuelle de14,4 millions d'unités de masques de type KN95, exportera ses produits vers plusieurs pays africains, dont le Sénégal, la Libye et le Mali.

Il a, par ailleurs, fait savoir que la capacité nationale de production d'oxygène atteindra 900.000 litres/jour à partir de mars 2022 à la faveur du lancement de plusieurs unités de production de ce produit utilisé dans plusieurs activités en plus de certains cas de Covid-19.

Lors de la visite de l'entreprise "Petro Air", M. Benbahed a rappelé que cette entreprise se spécialisera dans la compression et l'embouteillage du gaz dans le cadre d'un projet en cours de concrétisation par l'unité de production d'oxygène qui sera inaugurée en janvier 2022 avec une capacité de production prévue de 120.000 litres/jour.

**50 millions de seringues de Varenox produites annuellement**

La délégation a également visité les Laboratoires Frater-Razes qui produisent le Varenox, un médicament utilisé dans le traitement des complications liées au Covid-19. A cette occasion, le ministre du secteur a inauguré la deuxième ligne de production de ce médicament, d'une capacité de production annuelle de 25 millions de seringues préremplies, portant ainsi la capacité de production nationale annuelle à 50 millions de seringues préremplies de Varenox.

Selon le ministre, la demande de Varenox est en constante augmentation dans un contexte marqué par une forte pression internationale sur les approvisionnements.

"Nous allons travailler ensemble pour assurer une sécurité et une souveraineté sanitaires face à la persistance de la pandémie de Covid-19", a-t-il affirmé.

Le lancement de cette deuxième ligne de production, qui intervient une année après l'inauguration de la première ligne de production, entre dans le cadre des efforts visant à augmenter les capacités de production de cette entreprise pour couvrir les besoins du marché national.

# Zaghdar inspecte l'entreprise publique "El Mahroussa" de production des huiles alimentaires

Le ministre de l'Industrie, Ahmed Zaghdar a inspecté, jeudi à Alger, l'entreprise publique "El Mahroussa" pour la production des huiles alimentaires, une unité récupérée et transférée au groupe public des industries alimentaires "Agrodiv".

Inspectant des projets industriels à Alger en compagnie du ministre de l'Industrie pharmaceutique, Abderrahmane Djamel Lotfi Benbahmed et le wali d'Alger, Ahmed Maabed, le ministre s'est enquis des différentes unités de l'usine d'huile de table de cette entreprise à l'arrêt pendant près de deux ans, ainsi que des travaux d'extension des capacités de production.

Le transfert de cette entreprise vient dans le cadre de la récupération des biens confisqués aux personnes morales et physiques poursuivis par la justice et contre lesquelles des jugements définitifs ont été prononcés, en exécution des instructions du président de la République et le plan d'action du gouvernement pour la relance de toutes les entreprises à l'arrêt.

Les capacités de production de cette unité s'élèvent actuellement à 130.000 tonnes/jour, a fait savoir le ministre qui a annoncé l'aval donné à un projet d'augmentation des capacités à 400.000 tonnes/jours, ce qui permettra à cette usine de satisfaire 25% des besoins du marché.

Evoquant l'usine de production de l'huile de table à Jijel (unité Kotama), confiée actuellement au Groupe Madar, M. Zaghdar a indiqué que cette unité, devant entrer en production dans 14 mois, permettra à la faveur d'une coordination avec l'usine "El Mahroussa" de parvenir à une satisfaction de 65 à 70% des besoins nationaux.

L'Algérie pourra grâce à ces unités de production (publiques et privées) réaliser l'autosuffisance à l'horizon 2023, voire exporter cette matière.

ANNABA / HABITAT

# Le wali inspecte le projet des 70 logements destinés aux enseignants de l'université

**Sihem Ferdjallah**

Plusieurs projets programmés à travers la wilaya d'Annaba ont souffert des "lenteurs" dans leur réalisation, ce qui a impacté négativement sur les délais de réception des réalisations. En effet, le wali d'Annaba Djamel Eddine Berrimi, assisté du Secrétaire général de la wilaya et d'un certain nombre de responsables, a inspecté le projet de réalisation des 70 logements destinés aux enseignants universitaires, un projet implanté à proximité du pôle universitaire, ''Ahmed El-Bouni'' dans la commune d'El-Bouni. Lors de cette visite d'inspection, le wali a donné des instructions fermes pour que les travaux soient achevés dans les délais requis, y compris les raccordements au gaz et à l'électricité. Ce projet est constitué de 70 logements

de type F3. Les enseignants bénéficiaires, en possession d'un ordre de service datant de 2008 ont dénoncé les retards des travaux en souffrance depuis 2013. Au vu de l'état d'avancement du chantier, il attendu que la réception de ce projet se fasse en début de l'année 2022 comme annoncé par le maître de l'ouvrage.

ANNABA / DCP

# Lancement d'une vaste campagne de contrôle des prix au niveau des marchés et supérettes

**Sihem.Ferdjallah**

Durant cette période, la spéculation tout azimut, n'a jamais été, aussi active et rude à supporter par les consommateurs, surtout que les circuits parallèles de distribution ont eu le temps de s'organiser et de chercher des méthodes plus efficaces leur permettant de s'enrichir

plus rapidement, aux dépens du citoyen qui ne cesse de souffrir le martyre. C'est pour cette raison, que pas moins de trente équipes de contrôleurs de la direction du commerce épaulées par la gendarmerie ont mené une campagne, depuis jeudi dernier, dans toutes les communes de la wilaya, ciblant les marchés de fruits et légumes. Notre source de la direction du commerce contacté par nos soins nous a affirmé que des sanctions sévères seront prises, pouvant atteindre la fermeture des locaux. Elles seront infligées à quiconque s'adonne à la spéculation, car la hausse des prix des produits met en difficulté le pouvoir d'achat des consommateurs à faible revenu. Ces derniers devront consacrer à leur alimentation un budget familial plus important avec des revenus restreints. Nombre d'entre eux sont parfois contraints de réduire la quantité ou la qualité de leurs vivres sachant que l'huile est aussi en rupture favorisant la spéculation, sans omettre l'inflation des prix de la pomme de terre, cédée dans divers endroits entre 100 et 120 DA.

ANNABA / COMMERCE ILLÉGAL

# Le commerce informel refait surface aux abords des mosquées

**Imen Boulmaiz**

Depuis plusieurs mois, de nombreuses places sont à nouveau occupées par des marchands ambulants de fruits et légumes, surtout au niveau des sorties des mosquées, notamment la mosquée El Forkane au niveau de la colonne et la mosquée El Kortobi à Oued dheb, comme si rien ne s'était passé. Des riverains seraient même témoins de quelques bagarres et échauffourées entre certains vendeurs revendiquant chacun «la propriété de l'espace public» qu'ils occupaient avant la dernière intervention des policiers. Les piétons trouvent, dans certaines portions de trottoirs, à peine de petits interstices pour se frayer un chemin. Les trottoirs des mosquées sont de nouveau squattés gênant la circulation des fidèles. Les auteurs du commerce informel se sont réapproprié le moindre espace vacant. Les vendeurs illicites continuent de faire la pluie et le beau temps dans les cités. En espérant que cette situation ne va pas trop perdurer, car qui dit marchands ambulants… dit forcément salubrité à cause des détritus éparpillés un peu partout enlaidissant les rues et les quartiers de la ville.

ANNABA / EMPLOI

# Les contractuels PID et DAIS de la Direction de l'action sociale reviennent à la charge

**Imen.Boulmaiz**

Les anciens contractuels de la Direction de l'action sociale d'Annaba sont revenus à la charge, avant-hier, dans la matinée, tenant un rassemblement de protestation devant le siège de la wilaya. Ce mouvement de protestation en est à son 36ème. Comme nous l'avons déjà évoqué dans nos précédentes éditions, les protestataires revendiquent principalement le renouvellement de leurs contrats de travail PID et DAIS, ainsi que la suppression de la condition d'âge, qui stipule que les postulants aux contrats de la DAS doivent avoir moins de 35 ans, en sus de leur permanisation, une fois les conditions exigées par le dispositif d'insertion professionnelle remplies. Les travailleurs du pré-emploi à la DASS ayant déjà initié par le passé des actions de protestations devant le siège de la wilaya et devant le ministère de tutelle, appellent à l'intégration sans condition des contractuels remplissant les exigences. Ce sont des milliers de jeunes employés qui vivent le même drame social et qui demandent une solution fiable et durable quant à leur avenir professionnel et à leur situation sociale précaire qui s'éternise.

## ANNABA / Environnement

# Travaux de bitumage et de réfection des conduites mal finis au niveau de la Plaine Ouest

**SihemFerdjallah**

Des montants colossaux ont été dégagés à maintes reprises destinés à la réhabilitation des routes et réfection des trottoirs. En effet, pour la plupart des habitants de plusieurs cités et quartiers de la commune d'Annaba, l'état des lieux plus que lamentable que connaissent les routes, ruelles et trottoirs devient de plus en plus préoccupant. De nombreuses chutes de piétons sont enregistrées au quotidien à cause des trous occasionnés par des travaux demeurés en suspens et sans aucune indication de protection. Les piétons et les conducteurs ne savent plus à quel saint se vouer. Les travaux ne sont jamais achevés avec finition, c'est le cas des opérations de bitumage des routes principales et de la pose de nouvelles buses au niveau de la plaine Ouest. Les travaux sont bâclés, affirme-t-on. Des éléments préfabriqués en béton et lourds à déplacer sont abandonnés aux abords des chaussées. La chaussée au niveau de l'école Bouamama est dans un

état critique, aggravée par les dernières pluies, a déclaré un citoyen. A cela, s'ajoute les difficultés à se déplacer pour les piétons, ce fut le cas, jeudi passé, où une dame âgée de 60 ans a trébuché à cause de débris abandonnés sur le trottoir. Par ailleurs, les citoyens dénoncent le manque de coordination entre les différents intervenants. En effet, sitôt achevés les travaux de rénovation de ces trottoirs, d'autres organismes procèdent à des creusements pour d'autres travaux de raccordement, sans se soucier de la remise en état des lieux. A quand va-t-on finir avec ce genre de comportement ?

## ANNABA / Berrahal

# Protection des piétons : Des parents d'élèves réclament l'implantation de ralentisseurs

**I.B**

Des parents d'élèves de l'école primaire ''Les frères Othmani'', sise commune Berrahal, réclament des ralentisseurs sur la route empruntée quotidiennement par les écoliers et des panneaux de signalisation. Cet axe routier, selon eux, est très fréquenté par les véhicules légers et lourds, dont les conducteurs ne respectent pas la vitesse autorisée, d'où le danger qui plane en permanence sur les élèves qui utilisent la route principale, passant au milieu des habitations et longeant les établissements scolaires en question. Il est vrai que les chauffards demeurent inconscients devant les ribambelles de gamins qui surgissent à l'imprévu sur la chaussée en sortant dudit établissement. Les parents d'élèves lancent un nouvel appel aux autorités locales à l'effet d'envisager de toute urgence l'installation de ralentisseurs le long de cette voie à forte circulation.

## ANNABA / Association caritative

# L'association «Bel Kheir Nartaki » à pied d'œuvre solidarité en faveur des SDF et des familles nécessiteuses

**I.B**

Ils sont dynamiques, sacrifient leur argent et leur temps, sillonnent la wilaya, activent sur plusieurs communes, et apportent leurs soutien et assistance aux plus démunis. L'association ''Bel Kheir Nartaki'' a organisé pendant le début de la saison d'hiver des sorties nocturnes, chaque vendredi, afin de distribuer des repas chauds et des couvertures aux SDF et aux nécessiteux. Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de la prise en charge des personnes sans abri (SDF), vise surtout à prévenir contre d'éventuels accidents durant ces nuits hivernales. Plusieurs quartiers et artères de la ville ont été parcourus, notamment au centre-ville, où l'on note une forte présence de SDF. En plus de repas chauds, ces équipes ont distribué également des couvertures et autres effets aux SDF, parmi eux des femmes avec des enfants en bas âge. En sachant que tous les moyens ont été mis en place pour la réussite de ces actions humanitaires. Très beau geste humanitaire de la part de ces associations. La poignée de jeunes bénévoles, qui a donné âme à cette association citoyenne, a largement propagé son appel à travers tout le territoire d'Annaba. Ces bénévoles sont toujours actifs et prennent soins du plus faible et des familles qui sont dans le besoin.

Ces actions démontrent, une fois de plus, la générosité des Annabis ; leur solidarité envers ceux qui en ont besoin particulièrement en cette période si difficile.

## ANNABA / Faits divers

# Un ouvrier chute du haut d'un immeuble en construction à la cité 5 juillet 1962

**Sarah Yahia**

Alors qu'il effectuait des travaux sur un immeuble en construction, un jeune travailleur en bâtiment, âgé de 34 ans a subi, mercredi passé, une chute de trois mètres du haut d'un immeuble en construction au niveau de la cité du 5 juillet 1962, selon une source d'information crédible de la protection civile. Grièvement blessé, la victime a été évacuée au CHU ''Ibn Rochd'' par les éléments de la protection civile. Ces derniers sont intervenus sur les lieux

pour prêter secours à la victime, avant d'être transférée aux urgences de l'hôpital « Ibn Rochd » et recevoir les soins nécessaires. Une enquête a été diligentée afin de déterminer les vrais motifs de cet incident.

## ANNABA

## Emigration clandestine

# Tentative d'émigration clandestine de trois harraga déjouée

**Sarah Yahia**

Les garde-côtes d'Annaba ont réussi, en fin de cette semaine, à mettre en échec une nouvelle tentative d'émigration clandestine de trois jeunes, dont l'âge varie entre 26 et 37 ans issus de différentes wilayas. Les candidats à l'émigration clandestine qui s'apprêtaient à mettre le cap sur l'Europe, via l'île de la Sardaigne dans le sud de l'Italie, étaient à bord d'une embarcation de fabrication artisanale et furent interceptés à 11 mille de l'Est de Ras El Hamra. Au port de la marine, les concernés ont subi une visite

médicale avant d'être auditionnés par la police judiciaire et présentés devant le procureur près le tribunal d'Annaba pour répondre de leurs actes, dont la tentative de quitter le pays clandestinement.

ANNABA / FAITS DIVERS

# Un camion poids lourd percute un motocycliste et fait deux victimes à Chetaibi

**Imen.Boulmaiz**

Deux hommes à bord d'une moto ont été violemment percuté, avant-hier, au niveau de la route de la plage El Khalidj El Gharbi à Chetaibi par un véhicule poids lourd.

L'accident s'est produit au niveau de ladite commune, aux environs de 14 heures. Les victimes âgées de 21 et 41ans se sont faits renverser par le camion et auraient subi de multiples fractures graves. Des passants à cet endroit sont accourus pour leur apporter un soutien et ont appelé aussitôt les secouristes de la Protection civile. Les victimes ont été transportées en urgence au centre hospitalier de la daira, où ils ont été pris en charge et gardée en observation. Une enquête a été ouverte pat les services habilités dans le but de connaitre les raisons de cet accident dramatique. Malgré les campagnes de sensibilisation quant aux dangers de la route certains chauffards ne respectent pas les consignes de sécurité et ne se soucient pas de la vie d'autrui. Les accidents de la route, de même que le nombre de décès et de blessés ne cessent de croître ces dernières années et d'endeuiller des familles.

ANNABA / SANTÉ

# Plusieurs cas de gastro-entérite signalés au niveau des hôpitaux et des cabinets médicaux

**Imen.Boulmaiz**

Les services pédiatriques de la wilaya d'Annaba, notamment la clinique de pédiatrie ''Sainte Thérèse'' ainsi que les cabinets médicaux ont reçu plusieurs cas, souffrant de gastro-entérite, résidant dans diverses cités au chef-lieu de la wilaya.

«Les enfants souffraient en majorité de fièvre et de diarrhées, sans signe particulier de gravité et tous les patients ont quitté la clinique après avoir reçu le traitement nécessaire. La gastro-entérite virale est très contagieuse. Elle se transmet soit directement d'une personne à une autre, soit indirectement par l'intermédiaire de l'eau, d'aliments ou d'objets contaminés. Les épidémies se développent de novembre à mars, avec un pic en décembre et janvier, mais des cas sporadiques peuvent se voir toute l'année. La diarrhée, les douleurs

abdominales sont les symptômes les plus fréquents, parfois accompagnés de vomissements et d'une fièvre généralement modérée. Mais ces signes qui sont plus ou moins apparents, ne sont pas nécessairement tous présents, voire l'un d'entre eux peut dominer ou être isolé. Correctement traitée et en l'absence de complications, la gastro-entérite guérit généralement en quelques jours (1 à 3 chez l'adulte, 4 à 7 chez le bébé). Une des conséquences de la gastro-entérite est la déshydratation, causée par l'évacuation d'une trop grande quantité de liquides par les selles, les vomissements et les larmes. Plus l'enfant est jeune, plus il est vulnérable à la déshydratation. Les enfants qui souffrent de déshydratation sont faibles, ils ont de la difficulté à se réveiller ou ils dorment plus qu'à l'habitude, ils perdent du poids, ils ont les yeux cernés, la peau, la bouche et la langue sèches, ils n'ont plus de larmes, ils ont les mains et les pieds froids. En présence d'un ou de plusieurs de ces signes, un enfant atteint de gastro-entérite devrait être immédiatement consulté par un pédiatre.

ANNABA / SOCIÉTÉ

# Les parents des enfants autistes réclament des établissements spécialisés de prise en charge

**Sarah Yahia**

Les associations et parents d'élèves se plaignent du manque chronique d'établissements spécialisés pour la prise en charge des personnes autistes. Plusieurs enfants (autistes) ayant dépassé l'âge de la scolarisation, sont toujours à la maison, pris en charge par leurs parents uniquement. Ces derniers affirment que leurs enfants sont livrés à eux même, sans aucune prise en charge spécialisée. Ils réclament l'ouverture d'établissements spécialisés pour la prise en charge de ces jeunes atteints de ce trouble de la communication et du comportement. Bien que des projets de réalisation de centres régionaux pour autistes aient été annoncés par le ministère de la Solidarité, une annonce qui avait apporté une lueur d'espoir aux parents concernés, malheureusement rien n'a été entamé jusque-là pour soulager leur longue attente.

Il convient de noter que l'autisme n'est pas une maladie mentale. C'est un trouble de développement neurologique, il se caractérise par un développement altéré manifeste avant l'âge de 3 ans. Les perturbations sont manifestes dans trois domaines : les interactions sociales réciproques, la communication et le comportement à caractère restreint, répétitif et stéréotypé (par exemple, l'enfant répète de manière immuable certains mouvements, certaines routines ou s'intéresse quasi exclusivement à certains objets, etc. Les causes de l'autisme ont fait l'objet de nombreuses recherches et de représentations théoriques diverses. Les études les plus récentes soulignent des causes multifactorielles,

principalement génétiques, et rapprochent la notion d'autisme d'une variation neurologique naturellement présente parmi la population humaine, dont seule l'extrémité pathogène entraîne un niveau élevé de handicap. Selon les chiffres de l'OMS, il y a un autiste sur 3.000 naissances en Algérie, a-t-il été avancé précisant, dans ce contexte, que l'autisme est détectable à partir de 18 mois.

ATTOUCHEMENTS SEXUELS SUR MINEURS :

# Un enseignant accusé à mostaganem

Il n'y a même pas un mois, une affaire de pédophilie avait éclaté dans la direction de l'éducation de la wilaya de Sétif. Un directeur d'école primaire situé à Ain-Oulmen a été condamné à 8 ans de prison ferme assortie d'une amende de 30 millions de centimes pour attouchements sexuels et attentat à la pudeur sur mineur. Quelques jours plus tard, un scandale similaire se déclenche dans la wilaya de Mostaganem. Selon un article publié vendredi 20 novembre par le journal le soir d'Algérie, un professeur de gymnastique exerçant dans un CEM de la ville de Mostaganem, vient d'être dénoncé par plusieurs parents d'élèves, selon Algérie 360°.

En effet, ces derniers ont tenu un sit-in le vendredi 18 novembre devant l'entrée de la direction de l'éducation pour exprimer leur colère et indignation contre les comportements malsains et déplacés commis sur leurs enfants.

Interrogés par nos confrères de soir d'Algérie, les manifestants ont évoqué « une attitude inappropriée qui s'apparenterait à des attouchements à caractère sexuel » commis par un professeur de gymnastique sur les élèves en situation de vulnérabilité.

L'accusé a été suspendu de ses fonctions. Suite à leur mobilisation, les parents d'élèves ont été reçus par le secrétaire général de le direction de l'éducation qui leur a annoncé que les « mesures conservatoires d'éloignement du professeur de CEM, ont été prises dans l'attente de son passage devant le conseil de discipline et éventuellement d'une poursuite pénale », rapporte le média susmentionné.

De son côté, le directeur du CEM affirme avoir adressé un rapport à sa hiérarchie pour dénoncer au plus haut point l'enseignant qui vient d'être, selon la même source, suspendu de ses fonctions. Cette affaire fortement dénoncée, est loin de passer inaperçue. Outre les parents et enseignants qui demeurent sous le choc, les victimes, quant à elles, doivent subir un traumatisme difficilement guérissable.

# Au Brésil, la déforestation de l'Amazonie, résultat de la politique de Jair Bolsonaro

En un an, 13 000 km2 de forêt tropicale ont disparu, un record. Le gouvernement dit aujourd'hui vouloir agir mais son bilan en matière environnementale parle contre lui, selon le monde fr.

Les années se suivent et se ressemblent, mais pour le pire. Au Brésil, la déforestation en Amazonie a une nouvelle fois atteint des niveaux record. En seulement un an, plus de 13 000 km2 de forêt tropicale ont été rasés, sur la période allant d'août 2020 à juillet 2021, selon les données transmises par l'Institut national de recherche spatiale (INPE). L'équivalent de la superficie d'un pays comme le Liban ; plus de 120 fois celle d'une ville comme Paris

Voilà quinze longues années que le Brésil n'avait pas connu de tels niveaux de destruction. Le nombre de kilomètres

carrés de forêt tropicale détruit chaque année y a pratiquement doublé par rapport à 2018. Et la tendance va en s'accélérant : selon l'INPE, en une année seulement, la déforestation a augmenté de près de 22 %.

Au cœur des accusations, on trouve encore et toujours Jair Bolsonaro. Arrivé au pouvoir en 2019, le président du Brésil s'est illustré en démantelant les institutions chargées de la protection de l'environnement. « Les chiffres de l'INPE n'ont malheureusement rien de surprenant. Ce président fait exactement ce qu'il a promis durant sa campagne. Il applique son programme », déplore Antonio Oviedo, chercheur à l'Institut Socioambiental (ISA).

Ces chiffres représentent néanmoins un camouflet sévère. Isolé depuis la sortie du pouvoir de Donald Trump, le gouvernement de Brasilia est désormais soumis à la pression intense et conjuguée des Etats-Unis et de l'Union Européenne (UE) afin de réduire la destruction de l'Amazonie. Jair Bolsonaro, comprenant que les vents avaient changé, a promis de donner des gages.

Changement de ton

Du côté du gouvernement, fini les discours à l'emporte-pièce sur la fin des réserves indigènes et l'exploitation à tous crins de la forêt. « A ceux qui persistent à commettre ces crimes environnementaux, [nous avertissons] que l'Etat brésilien va montrer sa pleine force en Amazonie », a ainsi déclaré, jeudi, le ministre de la justice et de la sécurité publique, Anderson Torres, dans un changement bien notable.

« Le Brésil signe des accords pour rassurer ses partenaires. Mais à la maison, il poursuit sa politique anti-environnement »

Cristiane Mazzetti, porte-parole de l'ONG Greenpeace au Brésil

Officiellement, le gouvernement est au combat. A trois reprises, depuis le début du mandat, les forces armées ont été mobilisées afin d'éteindre les incendies. Au mois de juin, un nouveau ministre de l'environnement a été nommé ; en lieu et place du très polémique Ricardo Salles, on trouve désormais le plus diplomate Joaquim Leite, ex-secrétaire à l'Amazonie et aux services environnementaux au sein du ministère.

# « La Russie est un pays en état de stress post-traumatique permanent »

En s'attaquant à la Memorial Society, fondée par l'ancien dissident Andreï Sakharov, le régime de Vladimir Poutine cherche à effacer tout souvenir historique du terrorisme d'Etat stalinien pour en perpétuer lui-même les effets, dénonce l'écrivain russe Boris Akounine dans une tribune au « Monde », selon le monde fr. Tribune. L'un des problèmes les plus douloureux de la Russie est celui de la mémoire historique. C'est un pays en état de stress post-traumatique permanent. Son traumatisme psychologique le plus grave est le souvenir de la terreur stalinienne, lorsque, selon les estimations les plus modérées, environ 1 million de personnes ont été exécutées et 5 millions envoyées dans des camps.

L'analyse et la reconnaissance de cette terrible expérience sont une condition préalable au redressement d'une nation, une sorte d'inoculation contre les rechutes dans le totalitarisme.

La Memorial Society, fondée au moment de la démocratisation de Gorbatchev par Andreï Sakharov, s'est précisément fixé cette tâche, d'une ampleur colossale et d'une importance encore plus colossale : garder vivant le souvenir d'une époque de terrorisme d'Etat. Une tâche encore plus importante est tournée vers l'avenir : tant que nous nous souviendrons des noms de toutes les victimes et de tous les bourreaux, une répétition de la tragédie est impossible.

Pour la même raison, mais dans un but exactement opposé, le régime russe actuel n'est plus disposé à tolérer les activités de la Memorial Society.

Le poutinisme est l'omnipotence des services de sécurité, qui ont subjugué toutes les branches du gouvernement. Les héritiers directs et les successeurs d'un système dont le pouvoir s'est construit sur la peur et la fermeture des bouches, intimident à nouveau et ferment les bouches – sans cela, ils ne pourront pas conserver le pouvoir.

La répression s'accélère

Le souvenir des purges staliniennes et des procès sommaires conduit inévitablement la société à faire des parallèles avec les arrestations contemporaines, les affaires montées de toutes pièces et les procès fictifs. L'ampleur de la répression actuelle ne peut toujours pas être comparée à celle de l'époque de Staline, mais elle s'accélère et fait trébucher la Memorial Society, qui mène constamment des actions qui irritent les services de sécurité : elle organise des journées commémoratives, pose sur les maisons des panneaux « Dernière adresse » portant les noms des personnes qui ont été arrêtées ici. La Memorial Society a rassemblé une énorme base de données avec les noms ; elle n'est pas terminée, mais elle contient déjà des informations sur 3 millions de victimes et 40 000 bourreaux. Chacun peut y chercher ses proches ; souvent, il les trouve. C'est un sentiment fort qui nous fait regarder différemment le passé et le présent.

Et maintenant, la patience des pouvoirs en place est à bout. Le bureau du procureur général de la Fédération de Russie exige la liquidation de cette organisation de défense des droits de l'homme. Si la Memorial Society est interdite maintenant, elle deviendra une sorte de ligne de démarcation après laquelle la mémoire sera monopolisée par l'Etat de Poutine. Bientôt, on enseignera aux enfants à l'école que Staline était un grand personnage historique – presque aussi grand que Vladimir Poutine – et que personne n'a jamais été puni sans faute dans la grande Russie.

# Entre Emmanuel Macron et Xavier Bertrand, comme un avant-goût de débat présidentiel

En visite dans l'Aisne et le Nord, le chef de l'Etat a été pris à partie de manière virulente par le président des Hauts-de-France. Une manière pour ce dernier de se poser en principal adversaire du futur candidat Macron, selon le monde fr.

« Deux secondes sur un dossier ? », demande Xavier Bertrand. « Bien sûr ! », rétorque Emmanuel Macron. S'en suit une poignée de main interminable entre les deux hommes, les yeux dans les yeux, dans une ambiance électrique. Comme deux boxeurs qui se jaugent avant un combat. Et comme si le duel entre eux était déjà bel et bien engagé.

A cinq mois de l'élection présidentielle de 2022, le déplacement du chef de l'Etat dans les Hauts-de-France, vendredi 19 novembre, a donné lieu à un échange sous haute tension avec le président Les Républicains (LR) de la région. L'un est en campagne pour sa réélection à l'Elysée, sans être officiellement déclaré ; l'autre concourt à la primaire de la droite, dans l'espoir d'obtenir l'investiture de sa formation pour le scrutin élyséen.

En fin d'après-midi, à l'arrivée du président de la République à Guise (Aisne), devant le Familistère Godin, une cité ouvrière modèle du XIXe siècle, le traditionnel accueil républicain des élus locaux a pris une tournure très virile. M. Bertrand a interpellé M. Macron sur le sort des salariés de l'aciérie Ascoval de Saint-Saulve (Nord), sans lui lâcher

la main, pendant… plus de trois minutes. Les deux hommes se coupant la parole à de multiples reprises.

LIBYE:

# Le président du Parlement officiellement candidat à la présidentielle

Le président du Parlement libyen, Aguila Saleh, considéré comme un proche de l'homme fort de l'Est Khalifa Haftar, a déposé samedi son dossier de candidature à la présidentielle au siège de la commission électorale à Benghazi.

"Je suis venu au bureau de la HNEC à Benghazi (est) pour déposer les documents nécessaires à ma candidature", a déclaré M. Saleh, 77 ans, appelant ses compatriotes à participer massivement au scrutin, selon des images transmises en direct par la chaîne de télévision dédiée aux élections, Libya Tantakheb.

En tout, 23 candidats à l'élection présidentielle ont déjà déposé leur dossier, en plus de M. Saleh, a indiqué la Haute commission électorale (HNEC) sur son site.

Prévue le 24 décembre, cette élection, la première d'un chef d'Etat au suffrage universel en Libye, est l'aboutissement d'un processus politique laborieux parrainé par l'ONU. Plus de 2,83 millions de Libyens sur environ sept millions d'habitants se sont inscrits pour voter.

Pour la communauté internationale, la tenue des élections -la présidentielle suivie un mois plus tard de législatives- est essentielle pour pacifier le pays, qui compte les réserves pétrolières les plus abondantes d'Afrique.

Mais dans un contexte sécuritaire toujours fragile et de divergences politiques persistantes, y compris sur le calendrier électoral, la tenue des scrutins reste incertaine.

M. Saleh a ratifié unilatéralement en septembre le texte encadrant la présidentielle, qui semble taillé sur mesure pour le maréchal Haftar, une décision contestée par les autorités basées à Tripoli (ouest) qui a provoqué une brusque montée des tensions.

Vendredi, des manifestants à Tripoli et Misrata (ouest) ont dénoncé cette loi et la participation à l'élection présidentielle de "criminels de guerre", allusion à Seif al-Islam Kadhafi, fils cadet de l'ex-dictateur Mouammar Kadhafi, et du maréchal Haftar.

## Paris avertit Téhéran contre toute volonté de «leurrer» les négociateurs sur le nucléaire

***L'Iran va devoir montrer sa "volonté" d'avancer dès la reprise des négociations sur son programme nucléaire le 29 novembre, a souligné vendredi le chef de la diplomatie française, mettant en garde Téhéran contre toute volonté de "leurrer" les négociateurs.***

***"La première vérification que nous aurons à faire est de savoir si nous continuons la discussion là où on l'avait interrompue en juin, avec l'administration iranienne précédente", a souligné Jean-Yves Le Drian.***

***"Si cette discussion est un leurre, alors nous devrons constater la vacuité" de l'accord, a martelé le ministre français.***

***Il a par ailleurs relevé que Washington était pour sa part prêt à "conclure rapidement" les pourparlers.***

***"Je crois comprendre que les Etats-Unis sont prêts à revenir dans les négociations là où on les avait laissées en juin, de manière à les conclure rapidement", a déclaré Jean-Yves Le Drian au quotidien français Le Monde.***

***"Nous apprécierons dès le 29 et dans les jours suivants si c'est aussi la volonté iranienne", a-t-il ajouté.***

SOUDAN:

# L'«intolérable» répression a douché de «grands espoirs» selon l'ambassadrice du Norvège

L'ambassadrice de Norvège, membre de la Troïka sur le Soudan, dénonce une répression "intolérable" des anti-putsch dans un pays où, dit Therese Loken Gheziel, le monde nourrissait "de grands espoirs", douchés par un coup d'Etat "qui nous a pris par surprise".

Depuis des années, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Norvège accompagnaient le Soudan sur son tortueux chemin vers la démocratie. Mme Gheziel elle-même est arrivée à l'automne 2020 au moment où Khartoum faisait la paix avec d'ex-rebelles, mettant fin à des conflits sanglants.

"Entraver l'accès aux hôpitaux (...) est intolérable et illégal, de même que couper les communications et tous ces actes ne mènent à aucun dialogue constructif, déplore Therese Loken Gheziel, ambassadrice de Norvège au Soudan. (Photo, AFP)

Mais le putsch mené le 25 octobre par le général Abdel Fattah al-Burhane, les purges, les centaines d'arrestations et la répression qui a fait une quarantaine de morts et des centaines de blessés ont mis un brutal coup d'arrêt à la transition, née du renversement en 2019 sous la pression de la rue du général Omar el-Béchir, après 30 ans de dictature.

Mercredi, aussitôt après avoir coupé toutes les communications, les forces de sécurité ont de nouveau tiré sur des manifestants, les poursuivant jusque dans les hôpitaux et les maisons, selon des médecins.

"Entraver l'accès aux hôpitaux (...) est intolérable et illégal, de même que couper les communications et tous ces actes ne mènent à aucun dialogue constructif", affirme la diplomate, qui dit à l'AFP avoir déjà plaidé auprès des généraux contre l'"usage disproportionné de la force".

PAYS-BAS:

# Violentes émeutes à Rotterdam suite à la réintroduction de mesures sanitaires

À Rotterdam aux Pays-Bas, des émeutes ont éclaté vendredi soir en marge d'une manifestation contre les mesures sanitaires du gouvernement néerlandais. La police a effectué des tirs de sommation et les autorités parlent de plusieurs blessés.

Des hommes cagoulés, armés de bâtons, des véhicules de police saccagés, dont un en feu, et de nombreux autres objets incendiés comme des vélos et des scooters : les images des émeutes de Rotterdam, abondamment relayées par les médias néerlandais, montrent un centre-ville en proie aux affrontements entre émeutiers et forces de l'ordre.

Peu après 21 heures, dans un communiqué, la police indique avoir procédé à des tirs de sommation. Plus tard, elle fera état de sept blessés, dont des policiers, rapporte notre correspondant à La Haye, Antoine Mouteau.

Selon la télévision locale, au moins une personne a été blessée par balle mais il serait encore difficile de déterminer s'il s'agit ou non d'un tir de la police. Les autorités disent avoir arrêté plusieurs dizaines de personnes et avoir dû appeler en renfort des unités de police de tous les Pays-Bas.

Forte hausse des cas de Covid-19

Ces émeutes ont eu lieu en marge d'un rassemblement d'opposants aux mesures sanitaires du gouvernement. Depuis une semaine, face à une forte hausse des cas rapportés de Covid-19 avec plus de 21 000 infections signalées ce vendredi. Les masques ont fait leur grand retour

# CAN 2022 :
# Un stage pré-compétitif à Doha pour les Verts ?

L'équipe nationale de football, devrait effectuer un stage pré-compétitif à Doha (Qatar), en vue de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021 au Cameroun (reportée à 2022, ndlr) du 9 janvier au 6 février, a appris l'APS vendredi auprès d'une source autorisée.

Sauf changement de dernière minute, les «Verts» vont effectuer leur deuxième étape préparatoire dans la capitale qatarienne, avec au menu un ou deux matchs amicaux, contre des sélections africaines, qui restent à désigner, précise la même source.

La première étape sera entamée durant la troisième semaine du mois de décembre au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, et qui concerne dans un premier temps, les joueurs qui évoluent dans les championnats européens, dont la trêve hivernale est prévue à partir du 20 décembre.

L'effectif des champions d'Afrique, appelé à prendre part à la CAN-2021, sera au grand complet à partir du 27 décembre prochain. Des joueurs à l'image de Ramy Bensebaïni (Borussia Monchengladbach/ Allemagne), Youcef Atal (OGC Nice), ou encore Haris Belkebla (Stade brestois), devraient constituer le premier contingent à rejoindre Sidi Moussa.

En revanche, les deux joueurs évoluant en Premier league anglaise : Riyad Mahrez (Manchester City) et Saïd Benrahma (West Ham), devront se libérer de leurs clubs respectifs, puisque le championnat se poursuivra jusqu'au 1e anvier 2022, avec au menu le «Boxing Day».

Le choix de se préparer à Doha avait été déjà adopté avant la dernière CAN-2019 en Egypte, remportée par l'Algérie. Les «Verts» avaient disputés deux tests amicaux avant leur départ au Caire : face au Burundi (1-1) et au Mali (3-2).

L'Algérie, tenante du trophée, évoluera dans le groupe E, en compagnie de la Sierra Leone, la Guinée équatoriale, et la Côte d'Ivoire. Les «Verts» entameront la défense de leur titre, le mardi 11 janvier 2022, en affrontant la Sierra Leone, au stade de Japoma à Douala (14h00, algériennes), avant de défier la Guinée équatoriale, le dimanche 16 janvier 2022 à Douala (20h00), puis la Côte d'Ivoire, le jeudi 20 janvier 2022, sur le même stade (17h00).

# Prochaine liste de Belmadi De nouvelles têtes en vue ?

Depuis la rencontre de mardi où l'EN a fourni son plus mauvais match sous l'ère Djamel Belmadi, les spéculations vont bon train pour ce qui du renouvellement partiel de l'effectif ou plutôt du renforcement de certains postes. Adepte de stabilité, Djamel Belmadi s'est toujours appuyé sur la même ossature depuis 3 ans, conforté il est vrai par les bons résultats sauf que depuis la production des Verts contre le Burkina Faso qui donna du fil à retordre aux coéquipiers de Slimani, le débat est ouvert, Djamel Belmadi s'est sans doute rendu à l'évidence qu'il est temps de faire appel à des éléments qui ont le talent pour combler les postes ciblés. A l'unanimité écrasante, le débat est plus centré sur la défense et le milieu de terrain.

**Bensebaïni dans l'axe, au cas où…**

Naguère le maillon fort de l'EN notamment lors du parcours à la CAN 2019, grâce à l'imperméabilité de sa défense, l'EN est allée jusqu'au bout dans le tournoi continental mais deux ans et demi après, cette arrière-garde suscite les critiques les plus sévères, excepté Raïs Mbolhi qui a fait un grand match mardidernier, voire Ramy Bensebaïni intraitable sur son flanc gauche, la paire Mandi-Benlamri n'a pas fait un bon match, d'ailleurs les deux buts encaissés le furent sur des erreurs commises par nos deux défenseurs axiaux, pour les observateurs Djamel Belmadi doit penser à renforcer sa défense, dans le cas échéant il repositionnerait Ramy Bensebaïni dans l'axe, lui qui a joué pendant longtemps dans ce poste. Pour combler le retour dans l'axe du défenseur du Borussia Monchengladbach, Belmadi sait qu'il peut compter sur Rayan Aït-Nouri (Wolverhampton) ou Yasser Larouci (Troyes) qui sont de jeunes arrières gauches de talent, voire récupérer Mohamed Farès s'il est épargné par les blessures. Au milieu de terrain, l'option Yacine Adli est jugée plus qu'intéressante surtout qu'on a constaté que Ramiz Zerrouki n'a pas été bon face aux Etalons, en perdant beaucoup de ballons, on se rend compte d'ailleurs que face à des adversaires costauds, le jeune milieu de terrain du FC Twente ne fournit pas un bon rendement, l'on se rappelle face au Mali (1/0) à Blida en juin dernier, Zerrouki est paru dans ses petits souliers et comme nos prochains adversaires seront du niveau des Maliens et Burkinabés, voire plus, Belmadi qui a tiré de riches enseignements mardi dernier serait, dit-on, déjà dans la réflexion pour porter quelques retouches à son équipe qui en aura vraiment besoin en perspective de la CAN du Cameroun et surtout les deux matches barrages pour le dernier tour qualificatif à la Coupe du monde-2022 au Qatar.

# Real Madrid :
# Florentino Pérez menace l'UEFA pour la Super League et s'en prend au PSG

Présent ce samedi matin à Valdebebas pour l'Assemblée générale des socios, Florentino Pérez s'est exprimé sur la situation institutionnelle du club madrilène. L'occasion également pour le président du Real Madrid d'évoquer la Super League et d'adresser un violent tacle auprès de l'UEFA.

Florentino Perez ne désarme pas en ce qui concerne la Super League, ce projet mort-né qu'il est l'un des derniers à défendre. Ce samedi, le président de la Casa Blanca avait d'ailleurs rendez-vous avec les socios du Real Madrid pour faire valider un nouvel emprunt afin de financer la fin des travaux du Santiago-Bernabéu. En préambule, le président des Merengues a cependant tenu un long discours dans lequel il a réaffirmé sa volonté de voir naître la Super League au plus vite. L'occasion également de pointer, selon lui, les dérives du dopage financier qu'il observe au PSG ou à Manchester City.

«La Super League n'est pas seulement une nouvelle compétition. C'est tellement plus. Il s'agit de changer la dynamique du football. C'est la liberté. Elle a été conçu pour que les clubs européens puissent gérer leurs propres ligues internationales. C'est le projet qui va enfin protéger le fair-play financier et ainsi empêcher les clubs de recevoir un grand soutien financier, qu'ils soient états ou non (ndlr : PSG, Manchester City). C'est aussi de la solidarité et de l'engagement à créer une infrastructure dans le football. Malgré certaines informations toxiques, cette compétition ne se fera que si elle est compatible avec les ligues nationales», a tout d'abord justifié Florentino Pérez devant l'assemblée, dans des propos relayés par Mundo Deportivo.

Véritable fer de lance de cette réforme souhaitée - bien que désavoué par le plus grand nombre - le patron madrilène semble donc toujours aussi déterminé à voir naître cette compétition sportive fermée (ou semi-fermée) entre certains des clubs de football

les plus puissants du continent européen. Et après le temps des justifications assurant que «les accords établis par les clubs fondateurs respectent clairement les compétitions nationales» et que la Super League avait pour ambition de «rapprocher les jeunes du football», le boss des Merengues a sorti la sulfateuse, promettant, à ce titre, de régler ses comptes avec l'UEFA et son président, Aleksander Ceferin.

**«Il faut rappeler à l'UEFA qui est le Real Madrid !»**

«Les grands clubs d'Europe ont la responsabilité de prendre soin de l'avenir du football. C'est nous et non l'UEFA qui supportons tous les coûts et risques opérationnels. (...) Douze des clubs les plus importants au monde ont annoncé la Super League européenne et ont fondé une société basée à Madrid. L'UEFA a refusé tout dialogue avec la Super League et a raconté une fausse histoire. Il n'est pas acceptable que le président de l'UEFA insulte le président de l'un des clubs les plus importants de l'histoire. Ces menaces et pressions n'ont eu aucun effet sur trois clubs avec 20 Ligues des Champions (ndlr : Real Madrid, Barcelone, Juventus). Ces clubs travaillent pour que le football continue d'intéresser les nouvelles générations.»

Mais le point culminant du discours est venu quand Florentino Pérez a déclaré : «l'UEFA a repoussé certaines idées, a menacé les clubs, a insulté ses présidents. Tout était bon pour mettre fin à la Super League : pression, menaces… Il faut rappeler à l'UEFA qui est le Real Madrid ! On ne peut pas accepter que le président de l'UEFA insulte le président d'un des clubs les plus importants de l'histoire.» Une sortie aussi autoritaire que véhémente entrainant les applaudissements des membres de l'Assemblée générale présents à Valdebebas, reprenant alors en chœur : «rois d'Europe, nous sommes les rois de l'Europe».

Pour conclure, Pérez a ainsi regretté le fait qu'«il y ait des fédérations qui ont un vote et qui ne font même pas partie de l'Europe. Aussi des pays que nous aimons beaucoup, comme Andorre ou Saint-Marin, dont le vote vaut le même que celui de l'Allemagne avec beaucoup moins de population.» Avant de réaffirmer sa position quant à la Super League et sa volonté de se battre vis à vis de l'UEFA : «nous ne céderons pas parce que nous avons tous entendu le président de l'UEFA déclarer son intention d'assouplir les règles du fair-play financier. Cela compromettrait sérieusement notre avenir. Il est essentiel que tous les clubs de football puissent vivre de ce qui est généré par leur propre jeu. La Super League veut un football plus compétitif et plus solidaire.» Une sortie fracassante du président madrilène qui risque, à coup sûr, de faire réagir le plus grand nombre dans les jours à venir.

# Premier League :
# Chelsea terrasse Leicester au King Power Stadium

Face à des Foxes inexistants, les Blues se sont baladés au King Power Stadium (3-0). Un succès qui permet à l'équipe de Thomas Tuchel de consolider sa première place en championnat.

Chelsea se déplaçait sur la pelouse de Leicester ce samedi, dans le cadre de la 14e journée de Premier League. Les Blues, habillés en jaune et noir, restaient sur huit matches consécutifs sans défaite toutes compétitions confondues, dont sept victoires «entachées» par un match nul concédé à domicile face à Burnley juste avant la trêve internationale. Les Foxes ne connaissaient pas autant de réussite que leur adversaire de l'après-midi, enchaînant trois rencontres sans le moindre succès TCC, et comptaient sur la réception des Londoniens pour se relancer. Du côté des compositions, en commençant par les locaux, Brendan Rodgers optait pour un 3-4-3, avec Schmeichel dans les buts, derrière une charnière centrale Amartey-Evans-Söyüncü. Ndidi et Soumare s'occupaient du milieu de terrain, tandis qu'Albrighton et Castagne avaient pour mission de contenir les joueurs de côté adverses. Enfin, Lookman et Barnes accompagnaient Vardy en attaque. Quant à Thomas Tuchel, le technicien allemand réalisait plusieurs changements par rapport au onze aligné face aux Clarets avant la pause. Tout en gardant le 3-4-3, Chalobah, Thiago Silva et Rüdiger étaient alignés devant Mendy. La ligne du milieu était composée de James, Kanté, Jorginho et Chilwell, alors que Mount, Hudson-Odoi et Havertz formaient l'attaque des Pensioners.

La rencontre débutait sur les chapeaux de roue : aucun round d'observation entre les deux formations, s'illustrant par une barre transversale de Ben Chilwell (4e) après une belle ouverture de Jorginho, qui avait joué rapidement un coup-franc dans le rond central. L'ancien Renard se positionnait bien devant Castagne pour prendre l'ascendant mais sa frappe pied gauche trouvait la barre de Kasper Schmeichel. Derrière, Ashley Barnes se retrouvait dans le couloir gauche pour tenter de servir Jamie Vardy dans la zone de vérité, qui aurait pu tromper Edouard Mendy si Antonio Rüdiger n'était pas intervenu pour dégager le ballon près de la ligne (5e). Après ces deux occasions, le rythme se calmait un peu, avec une grosse possession londonienne pendant une dizaine de minutes. Cette domination se concrétisait au quart d'heure de jeu sur un coup de pied arrêté : sifflé par son ancien public, Chilwell servait parfaitement Rüdiger à l'entrée de la surface de but, qui envoyait une tête de l'arrière du crâne dans la lucarne opposée du portier danois, qui ne pouvait que constater les dégâts (1-0, 14e). Son deuxième but cette saison, également son quatrième but face à Leicester sur les huit qu'il a inscrits en Premier League. N'Golo Kanté était encore bien lancé par son compère italien au milieu, la sortie de Schmeichel soulageait une défense de Leicester plus que passive (17e). La seule éclaircie des joueurs de Brendan Rodgers arrivait avant la demi-heure avant que l'arbitre ne signale un hors-jeu sur le but de Lookman (24e). Kanté inscrivait le but du break quelques minutes plus tard : loin d'être attaqué par Jonny Evans, Kanté se promenait balle au pied avant de crucifier Schmeichel d'une frappe pied faible au ras du poteau pour son deuxième but cette saison (2-0, 31e). Le dernier quart d'heure était ensuite largement dominé par les Blues, qui avaient eu des occasions de sceller le sort de ce match sur coup-franc, sans succès.

**Bien plus de peur que de mal pour Chelsea**

Au retour des vestiaires, l'entraîneur écossais souhaitait apporter de la fraîcheur à son secteur offensif : si Vardy gardait sa place dans l'axe, Lookman et Barnes laissent leur place à Keleshi Iheanacho et James Maddison. Cependant, l'emprise des joueurs de Thomas

Tuchel continuait jusqu'à l'heure de jeu, avec plusieurs tentatives de Chilwell (53e) puis Hudson-Odoi (61e). L'ailier anglais avait mis Albrighton par terre d'une feinte de corps avant d'envoyer sa frappe juste au-dessus des bois de Schmeichel. Derrière, l'apport de Maddison au milieu de terrain se faisait sentir : en effet, les Foxes se réveillaient enfin avec la première tentative de Castagne, captée sans problème par Mendy (58e). Le portier sénégalais sauvait bien ses coéquipiers face à Daniel Amartey, qui levait la tête à 30 mètres avant de dégainer un missile, bien détournée par l'ancien Rennais (63e). Deux minutes plus tard, c'est Vardy qui avait failli enfin s'illustrer sur probablement ce qui était son premier vrai ballon dans la surface, mais sa déviation de l'épaule sur le centre de Maddison ne trouvait pas le cadre adverse (65e).

Prenant les places de Kai Havertz et Mason Mount, peu en vue durant ce match, le duo Christian Pulisic-Hakim Ziyech confirmait l'avantage des Blues moins de dix minutes après leur entrée en jeu : bien lancé par Trevor Chalobah dans la profondeur, le Marocain se débarrassait de Soyuncu pour servir l'Américain, qui contrôlait involontairement le ballon avant de tromper son vis-à-vis (3-0, 71e). Un troisième but qui avait complètement annihilé les espoirs de Leicester pour revenir au score. Bien qu'ils avaient sollicité Mendy à deux reprises sans grand danger (83e), les Foxes réussissaient même à concéder trois buts supplémentaires, tous refusés pour des positions illicites (74e, 81e, 85e), prouvant bien la passivité adverse. Les tribunes commençaient même à se vider après le but annulé de Reece James, terrassant tout optimisme. Seul coup dur pour Tuchel : la sortie sur blessure de Jorginho à la 78e, remplacé par Ruben Loftus-Cheek. Score final : 3-0. Une victoire nette et sans bavure pour le leader de Premier League, qui prolonge sa série d'invincibilité à 9 matches et prend provisoirement six points d'avance sur son dauphin, Manchester City. Leicester reste bloqué à la 12e place et subit son deuxième revers sur ses quatre derniers matches.

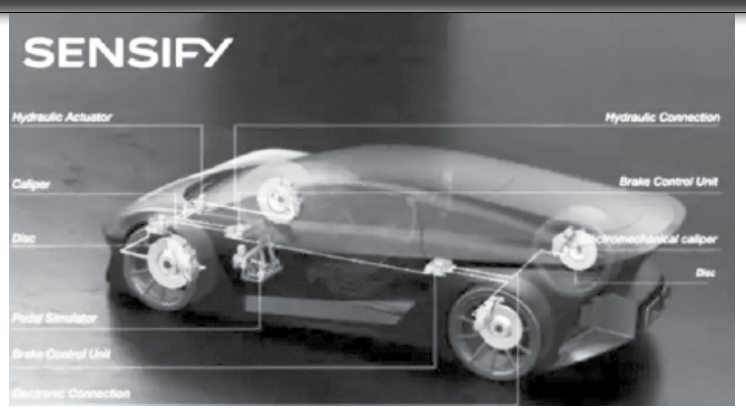
Windows 11 :

# L'entreprise italienne Brembo développe un système de freinage intelligent

Si les moteurs des voitures et les transmissions ont connu énormément d'avancées depuis leur création, les freins n'ont quant à eux plus connu d'évolution majeure depuis l'ABS. La société italienne Brembo, spécialisée dans les freins haut de gamme, veut toutefois donner un coup de pied dans la fourmilière en proposant un nouveau système de freinage basé sur des algorithmes « intelligents ».

Dénommé « Sensify », le système de Brembo est capable de gérer chaque roue d'une voiture de manière indépendante. Ses créateurs promettent « le plaisir de conduire et une sécurité totale ». Brembo affirme que l'algorithme de Sensify est capable de reconnaître les situations dangereuses et peut apprendre les réactions d'un conducteur pour intervenir en conséquence.

**Un nouveau système de freinage**




Dans les voitures actuelles, le système de freinage fonctionne grâce à une pression uniforme des plaquettes de frein sur chaque roue. Cette pression est appliquée grâce à un circuit hydraulique. Le système ABS vient ensuite sécuriser la conduite en évitant que les freins ne se bloquent et fassent perdre son adhérence à la voiture.

Sensify de son côté, gère le freinage grâce à deux unités de contrôle reparties sur chaque essieu. Elles sont capables d'appliquer une force différente sur chaque roue afin d'optimiser le freinage. Le circuit hydraulique est quant à lui remplacé par des actionneurs électromécaniques. Brembo affirme que cela permet d'augmenter la réactivité et le contrôle du véhicule. Le constructeur explique que ce système permet de diminuer fortement les pertes d'adhérence et par conséquent les blocages qui provoquent l'intervention de l'ABS.

**Augmenter la durée de vie du matériel**

Le système est capable de s'adapter à la température des disques de freinage. Si un disque est trop chaud par exemple, le logiciel répartit la force de freinage parmi les trois autres roues. Cela permet de réduire fortement l'usure des plaquettes et des disques et ainsi de prolonger leur durée de vie, réduisant par la même occasion les frais d'entretien.

Dans le cas d'un camion par exemple, qui est généralement soumis à d'importantes charges et dont le poids varie selon sa marchandise, ce système permettrait de réaliser d'importantes économies. Dans un premier temps cependant, seuls les véhicules haut de gamme bénéficieront de cette technologie. L'entreprise indique toutefois que Sensify peut fonctionner sur tous les types de voitures et qu'elle espère étendre son système à l'avenir.

Aucun constructeur n'a pour l'instant été communiqué, mais le nouveau système de freinage devrait être commercialisé à partir de 2024.

Japon

# Une voiture volante certifiée et qui pourrait circuler dès 2025

Les projets de voitures volantes se multiplient ces dernières années et chacun des constructeurs impliqués se bat pour être le premier à mettre sur le marché son eVTOL, un véhicule électrique à décollage et à atterrissage verticaux.

La société japonaise SkyDrive pourrait bien remporter cette course et être la première à mettre en circulation sa voiture volante. SkyDrive a en effet obtenu le premier certificat de sécurité pour ses voitures volantes eVTOL au Japon, ce qui lui permettra de les commercialiser à partir de 2025.

Le certificat a été délivré par le ministère du Territoire, des Infrastructures, des Transports et du Tourisme (MLIT). Il atteste de la sécurité du véhicule. Des tests rigoureux ont appliqué pour tester la résistance et les capacités de vol de l'avion, tandis que la société a également dû soumettre une grande quantité de données et de plans de fabrication liés au concept.

À ce jour, c'est la première fois que cet agrément est accordé à une voiture volante au Japon. Dans un communiqué, la société indique que ce certificat garantit que « la conception, la structure, la résistance et les performances répondent aux exigences de sécurité et d'environnement nécessaires».

Une voiture volante de petite taille

La voiture volante électrique eVTOL de SkyDrive s'appelle « SD-03 ». Elle a effectué avec succès une démonstration de vol avec un pilote en août 2020.

La SD-03 possède un seul siège. Elle est propulsée par huit hélices dans une formation de quadrirotor, ce qui la fait ressembler à un gros drone

habité. Son autonomie est d'ailleurs très proche de ses cousins, puisqu'elle ne dispose que d'environ 10 minutes de temps de vol. Sa vitesse maximale est quant à elle de 48 km/h.

Avec cette certification de sécurité, SkyDrive espère désormais proposer ses véhicules comme service de taxi volant d'ici 2025, mais la société indique que le travail n'est pas terminé. La voiture doit encore être améliorée avant sa sortie : « Nous continuerons à travailler en partenariat étroit avec le gouvernement et le MLIT pour achever le développement d'une voiture volante totalement sûre et fiable. Notre objectif est de développer le plus petit modèle de voiture volante au monde, d'environ 2 mètres de haut, 4 mètres de large et 4 mètres de long. »

## En Bref...

Toutes les banques et les entreprises qui travaillent sur le circuit Mastercard pourront désormais proposer des services liés aux cryptomonnaies. Mastercard a en effet annoncé avoir signé un accord avec la société Bakkt pour proposer des options de cryptomonnaies à la disposition des commerçants et des banques de son réseau de paiement. Les clients de Mastercard pourront dorénavant permettre aux consommateurs d'acheter, de vendre et de détenir des cryptomonnaies. Bakkt de son côté s'occupera de toute l'infrastructure informatique qui permettra au service de fonctionner.

Mastercard intégrera également les cryptomonnaies dans ses solutions de fidélisation, permettant à ses partenaires d'offrir des cryptomonnaies comme récompenses. Les consommateurs pourront gagner et dépenser des récompenses en cryptomonnaies au lieu de points de fidélité traditionnels. Ils pourront ensuite les convertir de manière transparente en cryptomonnaies pour payer leurs achats.

Il est important de noter que la décision d'inclure ou non des services de cryptomonnaie devra être prise individuellement par chaque entité. Il faudra attendre pour savoir combien se joindront à l'initiative.

# Nous ne sommes pas tous égaux devant les régimes amaigrissants, voici pourquoi

Lorsqu'il s'agit de se lancer dans un régime pour perdre du poids, certaines personnes ont plus de difficultés que d'autres à atteindre leur objectif malgré leur respect des consignes. Comment expliquer ce phénomène ? En souhaitant répondre à cette question des chercheurs émettent l'hypothèse d'une vulnérabilité potentielle liée au stress. Le succès d'un programme amaigrissant n'est pas uniquement une question d'efforts et de respect des consignes, selon une étude internationale qui vient de paraître dans la revue Frontiers in Nutrition. L'équipe de chercheurs y conclut en effet qu'il existe plusieurs caractéristiques individuelles,dont plusieurs liées au stress, qui peuvent réduire les chances de succès d'un régime. L'étude en question repose sur des données récoltées auprès de 2020 participants en surpoids et prédiabétiques qui ont participé à une intervention en deux temps. La première

phase, d'une durée de deux mois, visait une perte de poids représentant au moins 8% du poids initial de la personne. Les participants qui parvenaient à atteindre l'objectif pouvaient entreprendre la seconde phase visant le maintien de la perte de poids sur une longue période tandis que ceux qui n'atteignaient pas l'objectif étaient exclus du programme. Au terme de la première phase, 191 personnes au total n'avaient pas atteint cette cible prescrite. « Leur engagement dans le programme, que nous avons mesuré par leur taux de participation aux activités de suivi et de soutien, était pourtant aussi grand que celui des sujets qui avaient atteint l'objectif », constate le Pr Angelo Tremblay, de la Faculté de médecine de l'Université Laval. Une question s'est alors posée : comment expliquer cette différence ? « L'insuccès d'un régime n'est pas toujours le résultat d'un manque de volonté » Les chercheurs ont constaté qu'avant même d'entreprendre le processus de régime, les participants du groupe « insuccès » avaient une sensibilité à la faim et une sensation de faim plus élevées que ceux de l'autre groupe. Leur niveau de stress s'avérait également plus grand. En outre, plus le niveau de stress, la fréquence cardiaque au repos et le sentiment de restriction alimentaire mesurés en début d'intervention étaient élevés, moins la perte de poids subséquente était importante. Or, « il s'agit de trois variables liées au stress », souligne le Pr Angelo Tremblay. L'équipe scientifique a par la suite effectué une seconde série de mesures au terme de la première phase du programme. Il s'avère que même si le déficit calorique induit par l'intervention était deux fois moins élevé chez les participants du groupe « insuccès », leur sensibilité à la faim et leur sensation de faim s'étaient davantage accrues que dans l'autre groupe. S'ajoute à cela le fait que l'intervention visant à améliorer leur sommeil a été moins profitable pour eux. « Nos résultats rappellent que l'insuccès des régimes amaigrissants n'est pas toujours le résultat d'un manque de volonté ou d'engagement de la part des participants », fait valoir le Pr Angelo Tremblay. « Il existe des caractéristiques individuelles qui font qu'une intervention efficace pour les uns ne fonctionnera pas pour les autres. » Dans leurs conclusions, les chercheurs invitent donc les professionnels de la santé spécialisés dans la perte de poids à faire preuve d'empathie et à adapter leurs interventions « afin qu'elles respectent ce que le corps et l'esprit de chacun de leurs patients peuvent tolérer. » L'accompagnement d'un professionnel de santé est d'autant plus nécessaire car, comme le souligne l'Anses* à ce sujet, un diagnostic précis des causes de la prise de poids est nécessaire. Selon elle, « cette démarche doit viser une réduction adaptée et prudente du poids, planifiée précocement puis une stabilisation avec des moyens appropriés, tout en veillant à préserver l'état de santé physique et psychologique à moyen et long terme. »

# La thermothérapie, aussi efficace que l'exercice physique ?

Une nouvelle étude a étudié les bénéfices de la thermothérapie (utilisation thérapeutique de la chaleur) sur le corps de personnes ne pouvant plus pratiquer Sur le corps, le moral et la santé globale, l'exercice physique est la clé de la réussite. Si son impact positif n'est plus à prouver qu'en est-il pour ceux qui ne parviennent plus à bouger ? Pour le savoir, des chercheurs de l'Université Brigham Young ont étudié les bénéfices de la thermothérapie sur le corps humain. L'équipe a trouvé des preuves de l'intérêt de l'utilisation de la chaleur passive. Cette approche permet d'éliminer pratiquement 30 % des risques concernant la santé des artères. En effet, la thermothérapie préserve la santé des artères des personnes dont l'activité physique est réduite comme si elles avaient continué à faire de l'exercice. Au cours de cette étude, chaque participant portait une genouillère limitant les mouvements et la moitié a reçu une thermothérapie quotidienne de deux heures sur les muscles extenseurs du genou. L'autre groupe a reçu un placebo. Réduire les risques de maladie cardiovasculaire «Chaque fois que les gens entrent dans des périodes de faible activité physique, leur système cardiovasculaire et leurs muscles réagissent en diminuant leur fonction et en diminuant. Tout cela contribue à un risque accru de maladie cardiovasculaire. Pour les personnes blessées portant des plâtres, les personnes âgées, les astronautes et même les personnes auto-mises en quarantaine - essentiellement toute personne dans une situation de restriction de mouvement - le risque de maladie cardiovasculaire et d'atrophie musculaire pourrait être potentiellement réduit par la thermothérapie passive», résume Jayson Gifford, professeur de sciences de l'exercice BYU. Ces conclusions ont été publiées dans le Journal of Physiology.

«Juste en ne bougeant pas pendant environ deux semaines, les artères de certains sujets d'âge universitaire ont répondu comme s'ils avaient 55 ou 60 ans au lieu de 20 ans», a déclaré Gifford, concernant ceux qui ont reçu le traitement placebo. Pour l'avenir, les chercheurs prévoient d'étendre leurs travaux pour examiner d'autres méthodes de traitement thermique.

Botox capillaire

# Zoom sur ce soin rajeunissant pour les cheveux

Ce nouveau soin profond et hydratant, baptisé botox capillaire, répare et chouchoute les chevelures abîmées. Méthode, avis, prix... Voici tout ce qu'il faut savoir.

Si malgré vos shampoings et soins fréquents, vos cheveux font toujours de la résistance, le botox capillaire peut être une bonne alternative pour les réparer en profondeur.

**Qu'est-ce que le botox capillaire ?**

De la même manière que les injections pour la peau, le botox capillaire promet d'apporter un réel coup de jeune à la chevelure. Proposée en salons de coiffure mais également réalisable à la maison (avec quelques précautions), cette technique est destinée aux cheveux secs et abîmés. Ce soin associe kératine, acide hyaluronique et acides aminés qui permettent de nourrir, de raviver la couleur et de renforcer la fibre. Le cheveu, apparaît donc en meilleure santé, plus jeune et plus fort pour affronter le temps et les agressions extérieures. En plus, le résultat est immédiat.

**Quel est le meilleur botox capillaire ?**

Il existe une multitude de produits de botox capillaire. Vous pouvez directement les acheter en ligne à partir de 40 euros. L'un des plus connus et considéré comme l›un des meilleurs botox capillaire est celui de Jean Michel Cavada que vous pourrez trouver sur des sites comme Amazon, Cdiscount.

**A qui s'adresse le botox capillaire ?**

Cette innovation beauté est particulièrement adaptée aux femmes dont la chevelure a été fragilisée par des lissages ou brushings à répétition mais aussi à celles qui ont abusé des colorations. Ce soin profond se réalise tout au long de l›année mais vous pouvez tout à fait l'adopter à certains moments précis comme à l'arrivée de l'hiver ou avant les grosses chaleurs de l'été. Le traitement est efficace pendant plus d›un mois en fonction de la fréquence de vos shampoings. Et pour davantage d›efficacité, votre coiffeur pourra même vous proposer de continuer la routine botox à la maison à l'aide de produits capillaires dédiés.

**Comment faire un botox capillaire à la maison ?**

Si vous souhaitez réaliser un soin à domicile, optez d›abord pour un produit de soin de qualité. Respectez à la lettre les précautions d›usage et le mode d›emploi. Le botox capillaire s›utilise généralement comme un masque ou un bain d'huile. Il s›applique idéalement avec un pinceau pour davantage de précision.

Sur cheveux mouillés mais essorés, répartissez le produit

sur l'ensemble de votre chevelure.

Enveloppez votre chevelure de cellophane ou mettez un bonnet.

Après quelques minutes à 1h (selon les produits), rincez, séchez et lissez votre crinière.

Pour maximiser les effets du soin, utilisez un shampoing et après-shampoing sans sulfate.

**Quels sont les avis sur le botox capillaire ?**

Même si les avis sont souvent élogieux à son sujet, le botox capillaire pourrait ne pas être miraculeux sur tous les types de cheveux. Les cheveux épais, très secs ou crépus notamment. L'efficacité de la technique dépendrait donc de la nature de son cuir chevelu. Pour être certaine de ne pas faire d'impair, préférez plutôt une visite chez le coiffeur. Il sera le plus à même de vous conseiller comme il faut.

Ménopause et cheveux :

# Éviter la chute et les fortifier

A la ménopause la chevelure change. Les cheveux deviennent plus fins, perdent leur éclat et commencent à tomber. Heureusement, il existe des traitements pour y remédier.

A la ménopause la baisse de production d'hormones féminines (œstrogènes) et l'augmentation du taux d'hormones masculines (androgènes) modifient les cheveux qui perdent de leur densité et finissent par tomber. Si ce phénomène est naturel, on peut en diminuer les effets en utilisant des soins capillaires anti-chute et en changeant quelques habitudes. Voici nos conseils pour avoir de beaux cheveux.

Pourquoi la ménopause change notre nature de cheveux ?

On perd en moyenne 40 à 80 cheveux par jour. Vers l'âge de 51 ans, quand la ménopause s'installe la chute brutale du taux d'œstrogènes (hormones féminines qui favorisent la croissance de la chevelure et protègent le follicule pileux) altère la durée de vie des cheveux qui deviennent plus fins, repoussent moins vite et de moins bonne qualité.

**Comment stopper la chute de cheveux à la ménopause?**

La chute capillaire liée à la ménopause est une perte de cheveux réactionnelle. Pour la stopper, il faut booster sa routine cheveux.

**Des soins anti-chute**

Bien souvent, un traitement spécifique suffit à arrêter le phénomène. Optez pour une cure de soins anti-chute (shampoings, ampoules, lotions). Celle-ci stimulera la croissance des cheveux et limitera la perte. « Pour obtenir des résultats il faudra patienter au moins trois mois. Si on arrête trop tôt on risque de ne pas avoir les effets escomptés «, alerte Line Ayoub, Responsable de formation Vichy.

Une alimentation riche en fer et en acides gras essentiels

Pour limiter les effets de la

ménopause et booster la repousse des cheveux, il est indispensable de revoir ce qu'on met dans son assiette. Pour booster le métabolisme du cuir chevelu il faut inviter le fer, la biotine dans les menus. Vous trouverez ces nutriments dans les aliments suivants :

Poissons

Haricots

Laitue

Tomates

Carottes

Tout comme pour la peau, il faut également augmenter la consommation d'aliments riches en acides gras essentiels (omégas 3, 6 et 9) pour nourrir les cheveux en profondeur. Vous les trouverez dans les aliments suivants :

Poissons gras (thon, sardine, saumon maquereau)

Graines de lin

Noix

Comment épaissir les cheveux fins à la ménopause ?

Certaines plantes peuvent renforcer les cheveux et stimuler la circulation sanguine comme l'aloe vera, le ginseng, la lavande et le romarin. Il est recommandé de les coupler avec des compléments alimentaires contenant du fer, de la vitamine B, du zinc, des acides aminés et des omégas 3, 6 et 9) pour obtenir des résultats dans la durée. « Si après six mois de traitement la chute de cheveux persiste il faudra consulter un dermatologue «, précise notre experte

Comment avoir de beaux cheveux après 50 ans ?

A la ménopause, il faut bien prendre conscience qu'on n'a plus les mêmes cheveux qu'avant. La recommandation est donc de faire plus attention à sa chevelure. « Il ne s'agit pas de s'interdire de faire des colorations ou d'utiliser le fer à lisser, mais juste de faire un pas de plus pour les protéger au maximum « souligne Line Ayoub. Voici les bons réflexes à adopter :

Eviter les brossages trop agressifs

Protéger les cheveux du soleil avec un chapeau ou un foulard

Eviter les queues-de-cheval trop serrées

Avec ces conseils vous limiterez les effets de la ménopause sur vos cheveux. A vous la crinière soyeuse et brillante.

# Coup d'envoi des célébrations de la journée internationale de l'art islamique

La ministre de la Culture et des Arts, Wafaa Chaâlal a supervisé, jeudi au Palais de la Culture Moufdi Zakaria, le lancement du programme de la célébration de la journée internationale de l'Art islamique, proclamée par l'UNESCO, lors de sa 40e session en 2019.

Après avoir inauguré cette exposition organisée par la Bibliothèque nationale et le Club algérien de la calligraphie arabe d'enluminure, la ministre et la délégation qui l'accompagnait ont sillonné les différents pavillons ou les œuvres présentées mettant en valeur la richesse de la culture algérienne ainsi que la calligraphie arabe dans toute sa splendeur.

A cette occasion, Mme. Chaâlal a distingué Dr. Mohamed Ben Said Cherifi, une sommité de la calligraphie arabe.

Natif de la wilaya de Ghardaia (Grara) en 1935, le doyen des calligraphes est connu en particulier pour son écriture du saint Coran et de la conception de la monnaie algérienne. Il a enseigné à l'école supérieure des beaux arts depuis 1964.

Une conférence sur l'art islamique a été animée également, à l'occasion, par Dr. Khadidja Nechar, directrice de l'institut archéologique (Alger II) et Dr. Hanafi Aicha.

Ces activités qui s'inscrivent dans le cadre de la célébration de la journée mondiale de l'Art islamique vise à faire connaitre l'art islamique, sous toutes ses formes, qui a contribué à la sauvegarde de la civilisation humaine, l'ancrage de la valeur de tolérance entre les peuples, tout en favorisant le rapprochement interculturel pour enrichir la diversité culturelle, la liberté d'expression et le dialogue.

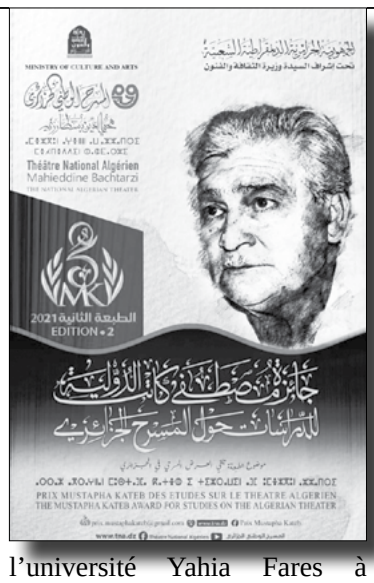
Prix Mustapha Kateb:

# Le TNA annonce les lauréats de la 2e édition

Le Théâtre national algérien (TNA) a abrité, mercredi soir, une cérémonie d'annonce des lauréats du prix «Mustapha-Kateb des études sur le théâtre algérien».

Le jury a décidé de ne pas annoncer le 1er prix et d'accorder le 2e prix au poète et académicien Dhifallah pour sa recherche intitulée «Le théâtre algérien contemporain et les enjeux de la réception: GPS modèle», et au directeur du théâtre régional Sirat Boumediene de la ville de Saida, Akidi M'hamed.

Bachir Dhiffallah est enseignant de la critique moderne à




l'université Yahia Fares à Médéa et a obtenu plusieurs prix nationaux, maghrébins et arabe.

Il a à son actif dix ouvrages dans la littérature, la critique et la pensée.

Bachir Dhifallah partage le 2e prix avec Akidi M'hamed, diplômée de l'Institut supérieur des arts dramatique de Bordj El Kiffan.

Le Jury dont la présidence est assurée par le romancier et l'académicien, Said Boutadjine, a décidé d'accorder au chercheur Mohamed Amine Kouras, le prix du Jury.

Mohamed Amine Kerras prépare actuellement son doctorat à l'université Ahmed Ben Bella à Oran et a obtenu plusieurs prix pour ses recherches dans le théâtre et les arts vifs.

Le Jury de ce concours est composé d'académiciens et de spécialistes en dramaturgie à l'image de Hamid Allaoui, Leila Benaicha et Lakhdar Mansouri.

Lancé en 2018, ce prix annuel s'adresse aux chercheurs et à celles et ceux qui s'intéressent au Théâtre algérien de «toutes les nationalités», visant ainsi à «soutenir la recherche» et ouvrir le champ aux scientifiques pour «observer la transformation» de la dramaturgie algérienne, «rassembler et vérifier» l'œuvre et la pratique du théâtre en Algérie.

Mohamed Lamine Bahri a décroché le prix de cette première édition pour sa recherche sur la sémiologie du discours théâtral lors d'une cérémonie organisée en décembre 2018.

Considéré comme l'un des symboles du Théâtre algérien, Mustapha Kateb (1920-1989) a voué sa vie au 4e art, comme comédien et metteur en scène de plusieurs pièces à succès, avant d'occuper le poste de directeur du Tna durant de 1963 jusqu'à 1972.

Tunisie

# Décès de la grande chanteuse Safoua à l'âge de 76 ans

La grande chanteuse tunisienne Safoua est décédée, vendredi 19 novembre, à l'âge de 76 ans. Dans un faire-part publié dans la soirée de vendredi à samedi, le ministère des Affaires culturelles a regretté la perte d'une grande icône de la scène artistique et musicale tunisienne. Safoua, de son vrai nom Nabiha Gargouri, est native de la ville de Sfax en 1945. La défunte était l'une des grandes figures de la scène musicale nationale. Ce qui lui a valu le titre de « la perle du Sud», en référence à sa ville

natale, la Capitale du Sud.

Safoua s'est fait connaître auprès du public tunisien au début des années 60. La regrettée a entamé sa carrière musicale assez jeune, depuis sa ville natale.

Elle avait à peine 17 ans quand elle a interprété l'une de ses premières chansons, œuvre du célèbre chanteur et compositeur Ahmed Hamza. Elle a été ensuite adoptée par le célèbre artiste Mohamed Jamoussi qui l'a accompagnée dans son parcours artistique jusqu'à ce qu'elle ait pu intégrer la chorale de l'Établissement de la Radio et Télévision.

Grâce à sa voix remarquable, elle a réussi à se faire une notoriété auprès des mélomanes dans sa région natale. Et ensuite dans toute la Tunisie. « Yalli machi lil jazeera », « Watani », « Donya lina » sont parmi ses chansons à succès. Safoua était notamment présente sur la scène nationale et dans les différentes manifestations artistiques à travers la république.

« Mourir peut attendre » :

# 3e plus gros succès de l'histoire des James Bond

Mission accomplie pour James Bond : No Time to Die est désormais le 3e plus gros succès de l'histoire des James Bond avec 710 millions de dollars de recettes mondiales, battant Casino Royal et ses 600 millions. Il est juste derrière Spectre, qui avoisine les 900 millions et loin derrière Skyfall et son score historique de plus d'un milliard, record absolu pour un James Bond. S'il a déçu lors de son démarrage aux États-Unis, Mourir peut attendre a fini par s'imposer en engrangeant 150 millions de dollars sur le sol américain, avec encore un bonus régulier de 4 millions les week-ends.

Le film a également fait quasiment un sans-faute à l'étranger, où Bond reste plus populaire que jamais : raz-de-marée en Angleterre et en Allemagne, premier au box-office en France avec plus de 3 millions d'entrées, et une belle percée sur le marché chinois avec 28 millions de dollars dès sa sortie, dépassant les débuts de Dune…

La performance est d'autant plus impressionnante qu'elle survient en pleine pandémie mondiale du Covid – la Chine a ainsi fermé 10 % de ses cinémas, selon Variety. La production était si inquiète qu'elle n'a fait que retarder la sortie du film, pas moins de quatre reports successifs, pour attendre l'automne 2021. Avec un budget record de 250 millions de dollars (hors promotion), les enjeux étaient considérables. Et la MGM, qui s'était endettée pour financer le 25e opus, peut désormais souffler : Mourir peut attendre a encore pas mal de potentiel et devrait continuer à cumuler les entrées. Selon le Hollywood Reporter, il est devenu le film hollywoodien le plus rentable de l'ère de la pandémie au box-office international. Il a d'ores et déjà dépassé les revenus de Skyfall et de Spectre sur une vingtaine de marchés internationaux et reste « le meilleur revenu d'Universal de tous les temps au Royaume-Uni, en Irlande, aux Pays-Bas et en Suisse », note au passage la revue spécialisée.

4 milliards en 5 films

Daniel Craig peut donc raccrocher sa panoplie avec fierté : il a sauvé la mise dans un contexte compliqué et permis une fois de plus aux producteurs de faire une sacrée marge sur son nom. Les cinq films qu'il a assurés dans l'histoire de la franchise ont cumulé près de 4 milliards de dollars de revenus au box-office mondial, c'est dire si son nom vaut de l'or… Et on comprend mieux les angoisses de la coproductrice Barbara Broccoli à l'idée de le laisser partir.

Le prochain casting sera évidemment crucial pour maintenir l'attrait de la franchise, et même si rien ne sera annoncé avant l'an prochain, la liste des candidats à la succession ne fait que s'allonger… Dernier en date : le catcheur et acteur Dwayne Johnson, dit The Rock, qui vient d'affirmer qu'il aimerait incarner 007. Il notamment raconté dans Esquire comment son propre grand-père, le lutteur Peter Maivia, avait joué un méchant dans On ne vit que deux fois, face à Sean Connery. Pas sûr que la carrure bodybuildée de Johnson convienne à la figure so british de 007…

# Manou Gallo, une bassiste habitée par le rythme

Invitée permanente sur la dernière tournée de Manu Dibango, mort des suites du Covid-19, le 24 mars 2020, la bassiste afro funk et chanteuse Manou Gallo, quadragénaire joyeuse, avait convié, en 2018, le saxophoniste sur son album Afro Groove Queen et participé à l'hommage collectif rendu au musicien camerounais lors du festival Jazz à la Villette, à Paris, en 2021.

Aujourd'hui encore, depuis Bruxelles, où elle vit depuis vingt-quatre ans, celle qui fut d'abord la bassiste du groupe vocal féminin Zap Mama, après son arrivée de Côte d'Ivoire, déborde d'émotion en évoquant « Papa Manu » : « Il était mon père, mon ami, mon conseiller, le sage. Il avait compris que je voulais être musicienne. Il m'avait dit : "Travaille ton instrument et tu seras maître de ta musique." »

Manu Dibango figure parmi ceux que Manou Gallo honore dans son cinquième album, Aliso (« vivons notre vie », en dida, sa langue natale). Une parution annoncée pour 2022, dont la première partie sort aujourd'hui sous la forme d'un EP digital de cinq titres (Aliso. Volume 1), qu'elle présente le 16 novembre, au Studio de l'Ermitage, à Paris. Si, pour découvrir sur disque son coup de chapeau à ce « tonton » bienveillant, il faudra attendre encore quelques mois, en revanche d'autres hommages (« à des artistes [l'ayant] inspirée »), ponctuent le premier volume d'Aliso, à travers lequel elle balaye plusieurs styles – « tout est possible dans mon afro funk. Il n'y a pas de limite », assure-t-elle.

Battante et guerrière

Parmi ces dédicaces : un clin d'œil à Fela (1938-1997), dont elle reprend Lady, l'un des titres emblématiques du patron de l'afrobeat, et à Marcellin Yacé (1963-2002), leader du groupe Woya, créé au début des années 1980, à Divo, ville natale de la bassiste. Elle a écrit pour lui Mario, ma lettre à Yacé, sur une mélodie de Franco Luambo (1938-1989), légende de la rumba congolaise.

# Quand le prince Harry consultait la voyante de Diana

Sally Morgan raconte dans le tabloïd « The Mirror » comment Harry s'est rapproché d'elle quand il tentait de trouver des réponses sur sa mère et son avenir.

Telle mère, tel fils… Le prince Harry se serait rapproché un temps de Sally Morgan, la médium que Diana consultait régulièrement après son divorce avec Charles. Dans le Mirror, la voyante raconte qu'elle a croisé plusieurs fois le prince, d'abord à l'âge de 7 ans au cours d'une visite au palais de Kensington, puis une fois adulte lors d'une soirée privée, où ils ont entamé une discussion. En 2013, il prend directement contact avec elle alors qu'il se cherche un avenir et tente toujours de trouver des réponses autour de la mort de sa mère.

« J'étais en vacances à Saint-Tropez, raconte Sally Morgan dans le tabloïd britannique. Il m'a appelée, et la première chose qu'il a dite, c'est : "Que pensez-vous de la façon dont ma mère est morte ?" » Elle lui a conseillé alors de se rapprocher de sa tante Lady Sarah McCorquodale, la sœur aînée de Diana, à qui la médium avait fait part de ses visions troublantes un an avant l'accident fatal. Sally Morgan est en effet connue par la presse populaire pour avoir prédit le drame qui allait toucher la famille royale : lors d'une séance, elle aurait vu une femme – qu'elle a prise au départ pour la reine – être extraite d'une voiture, dans un endroit sombre. « J'ai dit qu'ils allaient la traîner dehors pour être réanimée et qu'elle aurait une crise cardiaque. Et c'est de cela que la princesse de Galles est morte, d'une crise cardiaque… »

La séance avec Harry a duré environ 45 minutes, au cours de laquelle le prince, qui fréquentait à l'époque Cressida Bonas, lui a demandé avec quel genre de femme il ferait sa vie. Morgan lui a alors répondu qu'il épouserait quelqu'un

de « très différent ». « L'une des choses les plus adorables qu'il m'a dites était : "Quelle couleur de cheveux ma future femme aura-t-elle ? Des cheveux blonds ?" J'ai dit qu'il épouserait quelqu'un avec les cheveux noirs… » Le prince l'aurait également interrogée sur son frère aîné William, notamment sur son avenir. « Il ira bien, il sera roi, mais il est dans une bulle différente de la vôtre », lui a répondu la voyante. « C'est pour ça que je vais toujours m'inquiéter pour lui », aurait ajouté le prince Harry.

4 ans de confidences

Des propos invérifiables, mais qui inspireraient sans nul doute des scènes croustillantes dans un futur épisode de la série à succès The Crown. Selon Sally Morgan, Diana l'aurait consultée très régulièrement pendant quatre ans, parfois tous les jours, à l'époque où elle devait s'inventer une nouvelle vie, après sa rupture avec Charles et la famille royale – sa grande angoisse étant de retomber dans l'ombre après avoir été l'une des femmes les plus adulées au monde.

Selon sa biographe Tina Brown, la princesse de Galles s'entourait alors d'une « ménagerie de thérapeutes New Age et de devins professionnels qui trimbalaient leurs thèmes et leurs boules de cristal jusqu'au palais de Kensington », écrit-elle dans Diana, chronique intime (éd. JC Lattès). Parmi cette cour des miracles se distinguaient une guérisseuse magnétiseuse qui fumait comme un pompier ou un ancien fiscaliste et vendeur de voitures qui prétendait l'avoir guérie de sa boulimie grâce à « la thérapie holistique » et des « massages en profondeur ». Pour son ex-garde du corps Ken Wharfe, « Diana était devenue l'esclave de cette bande de médiums cinglés ». De quoi donner des arguments à Charles et à ses proches, qui l'avaient dès lors baptisée « princesse zinzin » pour mieux la discréditer…

## REMERCIEMENT

'Si on peut attendre d'une garderie qu'elle soit un endroit agréable pour nos petits, l'établissement scolaire **« L'enfant excellent »** est bien plus que cela, gérer par la merveilleuse **« Hanachi Mouna »**, situé à la rue Strasbourg. La petite princesse **Lila Belmeguenai** 3ans et ses chers parents vous remercie du fond du cœur pour l'accueil chaleureux et l'encadrement bienveillant que vous avez apporté à la petite **Lila** depuis le début de l'année. Nous n'aurions pu espérer une meilleure entrée dans la vie en collectivité. Avec la collaboration active de cette équipe formidable, vous lui avez apporté une pierre précieuse à sa construction et son évolution. Encadré et protégé par un personnel de qualité. Maintenant elle adore ces maitresses, **Sassia**, **Lina** et **Aoutef**. Nous vous remercions profondément de contribuer à faire de cette année d'apprentissage une expérience plus que positive pour nos enfants. Avec votre patience, votre énergie et votre créativité, ma petite Lila a pris énormément confiance et elle aime de plus en plus son école et ses camarades. Nous tenons donc à vous exprimer tous nos remerciements et notre gratitude pour avoir grandement participé à l'épanouissement de mon enfant. Avec nos chaleureuses salutations et nos meilleurs vœux pour la poursuite de votre activité.'

**Imen Boulmaiz**



مكتب الأستاذ:جدي مداني

موثق بعنابة حي لاكولون روندون شارع تيرمان رقم:07 اليزا

رقم:3512

رقم س ت : 19 أ 1874293-23/00

## هبة قاعدة تجارية

بموجب عقد محرر بمكتبنا بتاريخ:2021/11/17، و المسجل في أوانه، وهبت السيدة: بوشعال فطيمة، القاعدة التجارية المستغلة في: - تجارة بالتجزئة للحوم الطازجة المجمدة أو المثلجة (501309)، - تجارة بالتجزئة للحوم الدواجن و البيض (501303)، - تجارة بالتجزئة للأسماك القشريات و الأصداف المجمدة أو المثلجة (501403) الكائنة ببلدية و ولاية عنابة حي 500 مسكن EPBTP السهل الغربي مدخل 45 رقم:72، لفائدة ابنها السيد: كنزاري فوزي، التي قومت بمبلغ: اثنان مليون و ثمانمائة ألف دينار جزائري (2.800.000,00 دج)، تقدم الإعتراضات إن وجدت بمقر القاعدة التجارية.

سيتم الإيداع القانوني لدى المركز الوطني للسجل التجاري ملحقة عنابة.

للإعلان/الموثق

SEYBOUSE times
Quotidien indépendant d'informations générales
N°3141 Dimanche 21 Novembre 2021- Prix: 15 DA - www.seybousetimes.dz

## CAMPAGNE ÉLECTORALE :

# Trois principaux axes développés par les candidats durant le dernier wee-end

La présence des femmes sur les listes électorales, la gestion des Assemblées locales et l'importance d'élire des jeunes compétents ont été les principaux thèmes abordés lors du dernier week-end de la campagne pour les locales du 27 novembre, relève la presse nationale parue hier samedi.

Le quotidien El Moudjahid a constaté une faible présence des femmes sur les listes électorales, précisant qu'elle ne représente que 13% pour les Assemblées communales.

Citant certains politologues, le journal explique cette défection par «l'annulation du système des quotas dans la nouvelle loi relative au régime électoral qui prévoit également le système de la liste ouverte», affirmant que la participation des femmes est tributaire de la «réconciliation» des Algériens avec l'exercice politique.

Le quotidien «Cresus» s'est intéressé à la gestion des Assemblées élues, soulignant que «la majorité des formations politiques ont appelé dans le cadre de la campagne électorale des locales du 27 novembre à élire de

jeunes cadres compétents pour diriger les assemblées locales».

Le quotidien «Horizons» s'est penché également sur la question de la gestion des communes, affirmant que les chefs des principaux partis politiques ont insisté sur l'importance pour les citoyens de bien choisir leurs futurs représentants afin de concrétiser leurs aspirations au changement au niveau local.

Ce quotidien s'est également fait écho des déclarations du président du Conseil de la Nation, Salah Goudjil qui a affirmé que les élections locales du 27 novembre sont «l'expression de la pleine mise en ouvre des dispositions de la Constitution du 1er novembre 2020, initiée par le président de la République Abdelmadjid Tebboune».

Le journal El Watan a mis en avant l'enveloppe financière allouée aux élections locales, de l'ordre de 8,67 milliards de DA, précisant que le gros de ce budget est destiné à couvrir les dépenses de fonctionnement des délégations de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE).

Ce tabloïd est revenu également sur le non respect par certains animateurs de la campagne électorale du protocole sanitaire contre la Covid- 19, dénoncé par l'ANIE, soulignant que celle-ci a invité les candidats au respect des gestes barrières pour éviter «les conséquences néfastes qui pourraient résulter de relâchement».

Le Soir d'Algérie s'est fait écho des déclarations de certains chefs de partis politiques, lors de leurs meetings électoraux, reprenant, à ce titre, la promesse faite aux militants de son parti par le Secrétaire général du Front de libération nationale (FLN), Abou El Fadhl Baâdji, qui s'est engagé, à mettre en place une cellule de suivi à l'échelle des mouhafadha pour le suivi de l'élu tant dans le cadre de ses engagements vis-à-vis du parti que vis-à-vis de la charte d»éthique de l'élu.

Le journal s'est intéressé également à l'activité du Front des Forces socialiste (FFS) à Bouira où il a plaidé pour l'abolition de l'actuel code communal et pour la mobilisation de toutes les énergies pour la construction du pays.

Sous le titre «plus que quelques jours pour convaincre», le quotidien «La Nouvelle République» a rappelé que les candidats aux élections locales «ont encore quatre jours pour convaincre et mobiliser l'électorat».

Le journal a souligné, à ce titre, que la campagne lancée le 4 novembre dernier « a été décrite comme terne par les médias et présentée comme suscitant peu d'engouement».

Le quotidien «Echorouk» a consacré sa «Une» à la dernière ligne droite de la campagne électorale, soulignant que les partis politiques entament le dernier round de la bataille pour la mobilisation électorale.

A ce propos, le journal a mis en avant les déclarations des chefs de partis sur l'importance d'aller voter le 27 novembre prochain, rappelant les enjeux de cette élection.

Le quotidien «El Massa» a repris les déclarations des animateurs de campagne, insistant sur le choix des jeunes compétents pour la gestion des Assemblées locales.

Ce journal a consacré également un article aux déclarations du président du Conseil de la Nation qui a affirmé que le prochain scrutin constitue «un autre jalon dans le parachèvement de l'édifice institutionnel et la consécration de sa pleine signification, tout autant que l'approfondissement et l'enracinement de la pratique démocratique».

Sous le titre «un oeil sur l'administration et un autre sur la lutte contre la corruption», le quotidien «Echaab» est revenu sur les plaidoyers des leaders de la classe politique relatifsà «l'élargissement des prérogatives des élus locaux», au «rétablissement de la confiance entre les citoyens et les élus», à «privilégier la compétence» pour relancer le développement local ou encore à saisir l'opportunité qu'offre les élections locales pour «corriger lesdysfonctionnements».

# Décès de l'ancien DG de TDA Abdelmalek Houyou

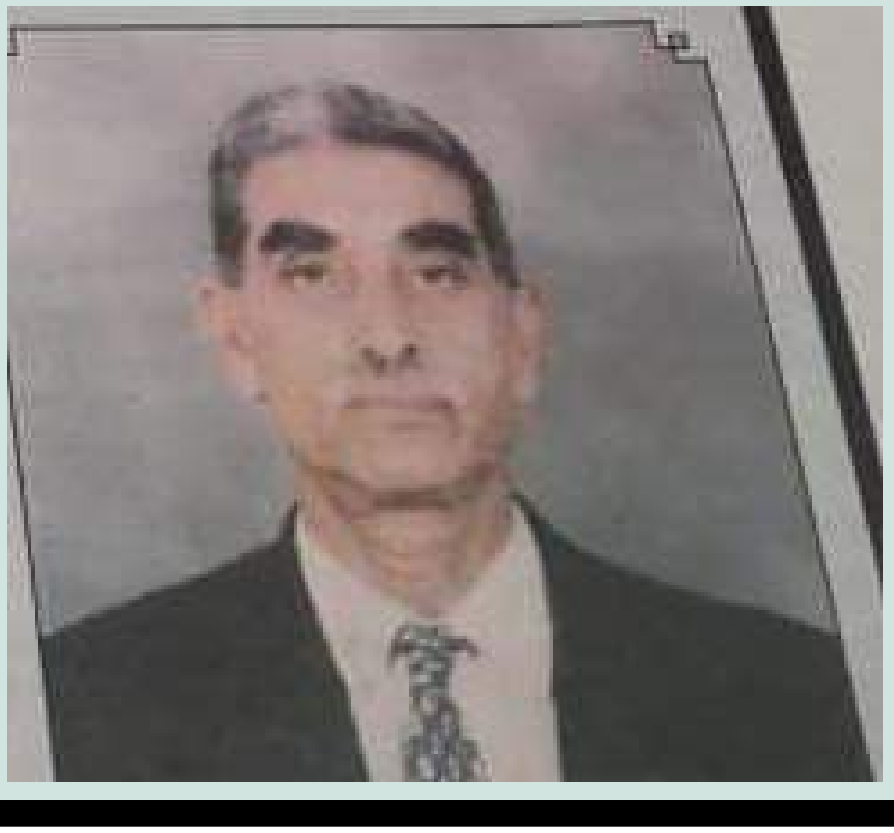
L'ancien directeur général de l'Etablissement public de la télédiffusion d'Algérie (TDA), Abdelmalek Houyou, est décédé vendredi à Alger à l'âge de 79 ans des suites d'une longue maladie, a-t-on appris auprès de ses proches Abdelmalek Houyou, né en 1942 à Laghouat, a occupé plusieurs postes au sein d'institutions et d'entreprises publiques.

Ingénieur de formation, il a, d'abord, travaillé au sein de la direction technique de la télévision nationale, puis a été nommé directeur général de la TDA juste après la création de cette instance, issue de la restructuration de l'ex-RTA (Radio-télévision algérienne), en 1986.

Le défunt a occupé, par la suite, le poste de directeur central chargé de l'audiovisuel au ministère de la Communication, puis a été nommé pour la seconde fois DG de TDA en 1998.

En 2016, Houyou, père de cinq enfants, a été désigné comme membre de l'Autorité de régulation de l'Audiovisuelle (ARAV) puis nommé secrétaire général de cette instance avant de prendre sa retraite en 2017.

# Pensée / hommage

**Il restera de toi..., CHERIT MOHAMED SALEH**

**Il restera de toi ce que tu as donné.**
**Au lieu de le garder dans des coffres rouillés.**
**Il restera de toi de ton jardin secret,**
**Une fleur oubliée qui ne s'est pas fanée.**
**Ce que tu as donné, en d'autres fleurira.**
**Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.**
**Il restera de toi ce que tu as offert**
**Entre les bras ouverts un matin au soleil.**
**Il restera de toi ce que tu as perdu**
**Que tu as attendu plus loin que les réveils,**
**Ce que tu as souffert, en d'autres revivra.**
**Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.**
**Il restera de toi une larme tombée,**
**Un sourire germé sur les yeux de ton coeur.**
**Il restera de toi ce que tu as semé**
**Que tu as partagé aux mendiants du bonheur.**
**Ce que tu as semé, en d'autres germera.**
**Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.**